



# LES *Sd.Kfz.* **251**

Par Jacques Armand **D'APPUI FEU**

## Des auxiliaires de choc

Le *Sonderkraftfahrzeug 251 Mittlerer Schützenpanzerwagen* est le transport de troupes standard de la *Wehrmacht*. Véritable cheville ouvrière des *Panzergranadiere*, ce semi-chenillé est susceptible d'être considéré comme l'un des plus performants « autobus » du champ de bataille. Outre ce rôle primordial, le *Sd.Kfz. 251* mute progressivement en un véhicule résolument offensif capable d'appuyer de ses feux un groupe de combat. Cette évolution ne se fait pas de manière « naturelle ». En effet, aussi polyvalent soit-il, son faible blindage ne le prédispose pas à combattre au plus près de la ligne de feu. Comme la guerre se prolonge dans le temps, il se transforme afin de pallier les carences ou les faiblesses d'une *Wehrmacht* confrontée à la supériorité quantitative alliée. Pour contrer leurs ennemis, les Allemands choisissent de miser sur le « choc » et la mobilité grâce à la puissance de feu issue de leurs semi-chenillés modifiés.



## LA CRISE DES EFFECTIFS

La durée de la guerre prend la *Wehrmacht* au dépourvu. Pour Hitler, il n'est en aucune manière question de faire durer le conflit. Une fois la France battue, les plans soigneusement élaborés sous les lambris dorés des états-majors berlinois prévoient de conclure la paix avec Londres, puis de vaincre l'URSS en quelques semaines. Tout ne se passe pas comme le *Führer* l'avait désiré. Au mépris de la pression militaire exercée par l'ennemi, l'Angleterre ne se rend pas. Au contraire même, elle parvient à vaincre la *Luftwaffe* dans le ciel anglais, continue de combattre en Afrique du Nord et ses bombardiers entreprennent des raids meurtriers contre les villes et les centres industriels du *III. Reich*. En outre, l'Armée rouge ne se laisse pas écraser si facilement. Malgré des pertes sévères durant l'opération « Barbarossa », elle présente une combativité supérieure aux estimations allemandes et son matériel dame régulièrement le pion aux productions germaniques. La guerre perdure et « d'éclair » elle devient d'attrition. La conséquence est double. D'une part, la multiplicité des secteurs actifs : l'URSS et l'Afrique du Nord obligent la *Wehrmacht* à étirer son dispositif à l'extrême. De plus, les fronts « passifs » (la Yougoslavie, la France ou la Norvège) mobilisent des unités d'occupation. Certes, ces divisions ne sont pas

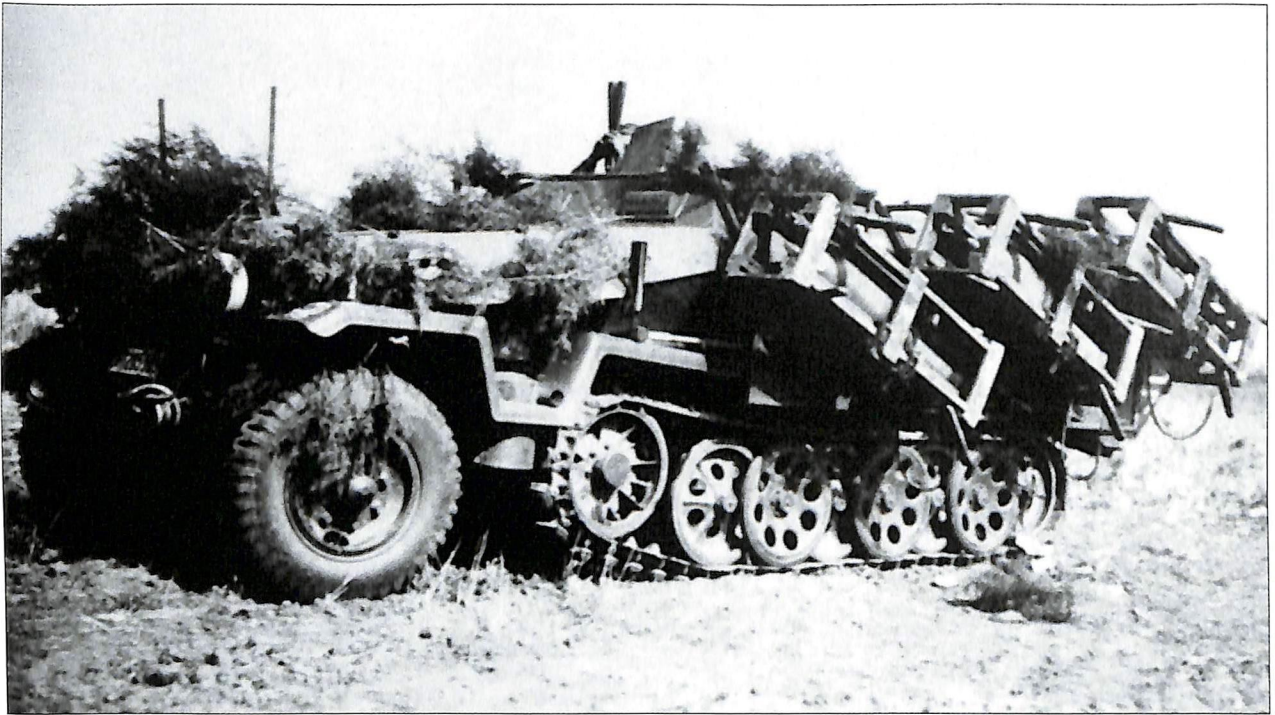
▲ *Sd.Kfz. 251/16 Ausf. D.* Avec une portée inférieure à 40 mètres, les lance-flammes équipant le semi-chenillé sont des armes de contact. L'engin ne peut s'attaquer qu'à des fortifications dépourvues de pièces antichars ; cependant, la terreur qu'il inspire suffit la plupart du temps à obtenir la reddition des troupes adverses. Bundesarchiv- Bildarchiv

les plus aptes à combattre des forces plus lourdement armées que des maquisards, mais elles monopolisent des moyens qui seraient bien utiles ailleurs. Sans compter que la menace d'un débarquement à l'Ouest immobilise des unités qui manquent cruellement sur l'*Ostfront*. D'autre part, les pertes en hommes sont difficiles à combler. Après la défaite de Stalingrad, ce ne sont pas moins de 32 divisions, dont 8 *Panzer-Divisionen*, qui ont été rayées de la carte. La crise des effectifs est compensée par toute une panoplie de mesures draconiennes. Ainsi, la classe 1925 est appelée sous les drapeaux dès le début 1943, les femmes remplacent les hommes dans le secteur industriel, les plus de 50 ans sont versés dans des unités de *Flak* afin de libérer leurs personnels... Des choix qui portent leurs fruits, car, au 30 mai 1943, 9,5 millions d'hommes sont alignés, soit le maximum de toute la guerre. Ce chiffre ne doit néanmoins pas donner l'impression que la *Wehrmacht* n'a jamais été aussi puissante. La création de nouvelles divisions ne peut pas être considérée comme le signe d'effectifs plus nombreux, car aucune n'est à sa dotation optimale. Par ailleurs, la concentration des forces est de plus en plus difficile compte tenu de la multiplicité des positions à tenir. D'un point de vue tactique, cela se traduit par des groupes de combat aux effectifs moins nombreux donc disposant d'une puissance de feu inférieure.



## LES *Sd.Kfz. 251* D'APPUI FEU

► Surnommé Stuka zu fuss, le *Sd.Kfz. 251/1 mittlerer Schützenpanzerwagen (Wurffrahmen 40)* est armé de deux MG-34 ou 42. Des casiers montés sur les superstructures extérieures lui permettent de tirer six roquettes de 28cm (*Sprenggranate*) ou de 32cm (*Flammgranate*). La présence de branches d'arbres faisant office de camouflage atteste que la *Luftwaffe* n'a pas la maîtrise du ciel. Archives Caractère Coll. Anderson



Une partie de cette faiblesse est compensée par la sortie de nouvelles armes comme la mitrailleuse MG-42 de 7,92 mm. Sa cadence de tir, de 1 200 à 1 800 cp/mn, lui assure une effroyable efficacité contre les assauts de l'infanterie russe. Face à une Armée rouge hypertrophiée, la *Wehrmacht* a besoin d'instruments de combat de plus en plus puissants. Un volume de feu considérable est nécessaire afin de briser les offensives ou, au contraire, d'enfoncer une ligne défensive. Une évolution qui passe par une dotation supérieure en pièces d'artillerie aptes à fournir un appui, que cela soit pour faire face à des chars, des points d'appui ou bien l'aviation d'attaque au sol.

### LE DÉCLIN DE LA LUFTWAFFE

La *Luftwaffe* se retrouve peu ou prou dans une situation identique. La campagne de France et la bataille d'Angleterre ont sévèrement entamé ses effectifs. Et, elle aussi, assure une couverture aérienne à des fronts immenses et très

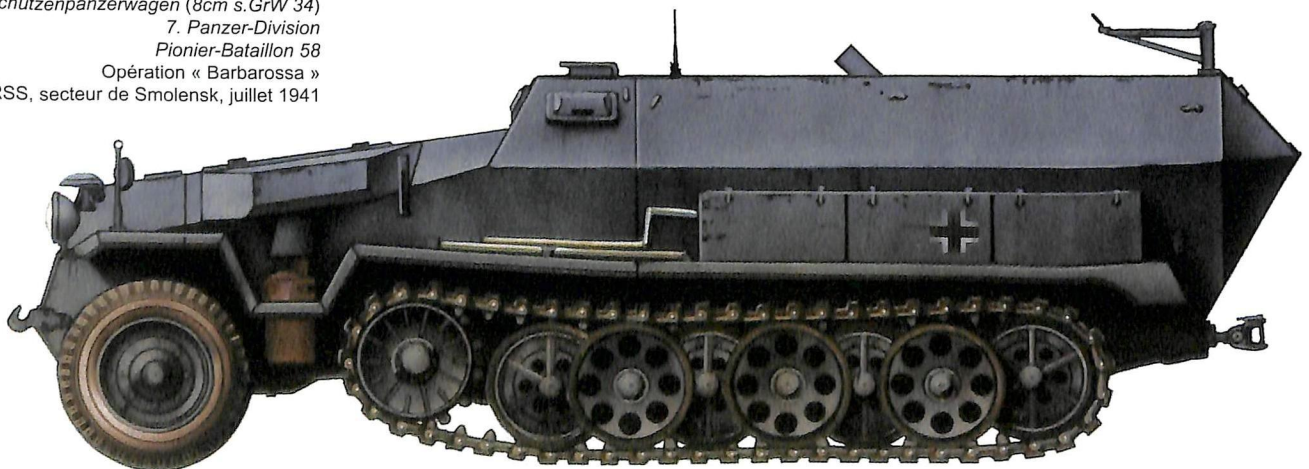
éloignés les uns des autres. La présence au-dessus de l'Allemagne des bombardiers de la *Royal Air Force* et de l'*USAAF* l'oblige à maintenir un dispositif conséquent tout comme les combats menés en Méditerranée et son engagement contre la *Voenna-Vozdushnye Sily* (force aérienne soviétique). Une guerre tous azimuts qui a pour répercussion de diluer ses forces. Cette conjoncture a deux conséquences. Tout d'abord, les avions de chasse ne peuvent plus assurer une couverture suffisante aux bombardiers censés appuyer les soldats. Ainsi, les Stukas ont plus de difficultés à réduire les points de résistance car ils sont menacés par les appareils de combat adverses. La situation est moins critique à l'Est car l'efficacité de la composante aérienne russe n'atteint pas encore celle de ses homologues occidentaux. Toutefois, l'immensité des zones à surveiller gêne considérablement la concentration de ses forces sur un point donné. Ensuite, une *Luftwaffe* amoindrie implique une liberté d'action plus importante des avions d'attaque au sol ennemis. Le combattant

allemand se bat alors sans l'appui de ses bombardiers tactiques, tout en subissant la menace omniprésente des *Jabos* au fur et à mesure de l'avancement du conflit dans le temps. Les troupes au sol sont donc dans l'obligation de « faire la guerre » en comptant sur leurs seules ressources. Le développement d'équipements aptes à compenser la faiblesse de l'aviation devient urgent.

### UN ENGIN POLYVALENT

Les Allemands n'ont pas attendu le déclin de leur force aérienne ou la montée en puissance des nations alliées pour transformer une partie de leurs *Sd.Kfz. 251* en véhicules d'appui feu. En effet, courant 1941, des semi-chenillés sont modifiés afin d'accepter, à l'intérieur de leur compartiment de combat, un mortier léger de 5cm *Lecht Granatwerfer 36* (5cm *le.GrW 36*) ou un modèle plus lourd de 8cm *Schwere Granatwerfer 34* (8cm *s.GrW 34*). Selon la situation, les servants ont la latitude d'ouvrir le feu depuis l'habitacle ou de le démonter pour

*Sd.Kfz. 251/2 Mittlerer Schützenpanzerwagen (8cm s.GrW 34)*  
7. Panzer-Division  
Pionier-Bataillon 58  
Opération « Barbarossa »  
URSS, secteur de Smolensk, juillet 1941





tirer depuis une position sur le terrain. En jouant sur les chenilles, le pilote manœuvre le *Sd.Kfz. 251/2 Mittlerer Schützenpanzerwagen* de façon à pointer le tube dans la bonne direction. Cette version se révèle si efficace qu'elle restera en production jusqu'à la fin de la guerre. Le mortier est loin d'être l'arme la plus spectaculaire du conflit, pourtant, il demeure la plus meurtrière pour l'infanterie. La trajectoire courbe des obus permet d'engager des objectifs retranchés ou dissimulés derrière des obstacles. Le *8cm Schwere Granatwerfer 34*, calibre réel 81,4 mm, expédie un projectile de 3,5 kg à une distance maximale de 2 400 mètres. Avec une cadence de tir de 15 à 25 cp/mn, un *8cm s.GrW 34* est en mesure de saturer une cible. De la même manière, le *Sd.Kfz. 251* est également utilisé pour le lancement de roquettes de différents calibres. La directive *Mkbl.30/7* précise que les semi-chenillés de l'infanterie, ainsi que des unités du génie (*Pioniere*), doivent pouvoir tirer des *Wurfkörper Sprenggranate* de 28cm. Installées dans six casiers montés sur les flancs des engins, ces roquettes contiennent 50 kg d'explosif pour un poids total de 82 kg. Leur portée s'étend de 975 à 1 925 mètres. Dotée d'une charge incendiaire de 39,5 kg de pétrole gélifié, la *32cm Wurfkörper Fl.* atteint un objectif distant de 2 200 mètres. Désigné *Sd.Kfz. 251/1 mit Wurfrahmen*, et plus connu sous le sobriquet de *Stuka zu Fuß* (Stuka à pied) ou *Heulende Kuh* (vache hurlante), ce véhicule lance-roquettes est par la suite muni de projectiles de *30cm Wurfkörper 42* utilisant un carburant dégageant peu de fumée. Les six projectiles sont tirés les uns après les autres en une dizaine de secondes. Pour soutenir une cadence de tir élevée, la présence d'un véhicule ravitailleur et d'un groupe de pourvoyeurs est indispensable. En dépit d'une portée limitée et une signature au moment du tir pour le moins indiscret, les *Stukas zu Fuß* assurent un appui feu puissant dont les effets destructeurs sont considérables, notamment dans le cadre du combat urbain. Plate-forme versatile, le *Sd.Kfz. 251* est aussi apte à se transformer en véhicule antichar, et cela bien avant que la *Wehrmacht* ne bataille contre les Américains et les Soviétiques. Durant la campagne de France, les Allemands alignent les *Sd.Kfz. 251/10 Mittlerer Schützenpanzerwagen (3,7cm Pak)*. Ils sont répartis à raison d'un exemplaire par chef de peloton. Encore performant en 1940, le canon marque le pas dès juin 1941 face aux blindés soviétiques de dernière génération. À compter de 1942, la greffe d'un *2,8cm sPzB 41*, apte à percer 56 mm de blindage à



▲ Front de l'Est, 1943, les servants d'un *8cm Granatwerfer* se préparent à ouvrir le feu. Comme toutes les divisions mécanisées allemandes, la *Großdeutschland* aligne des *Sd.Kfz. 251/2 mittlerer Schützenpanzerwagen (Granatwerfer)*. Si l'engin n'a pas spécialement les attentions des *Propagandakompanien der Wehrmacht, Heer und Luftwaffe*, il n'en demeure pas moins une machine particulièrement efficace grâce à sa capacité à effectuer des tirs courbes. Bundesarchiv-Bildarchiv Bild 1011-732-0111-16A

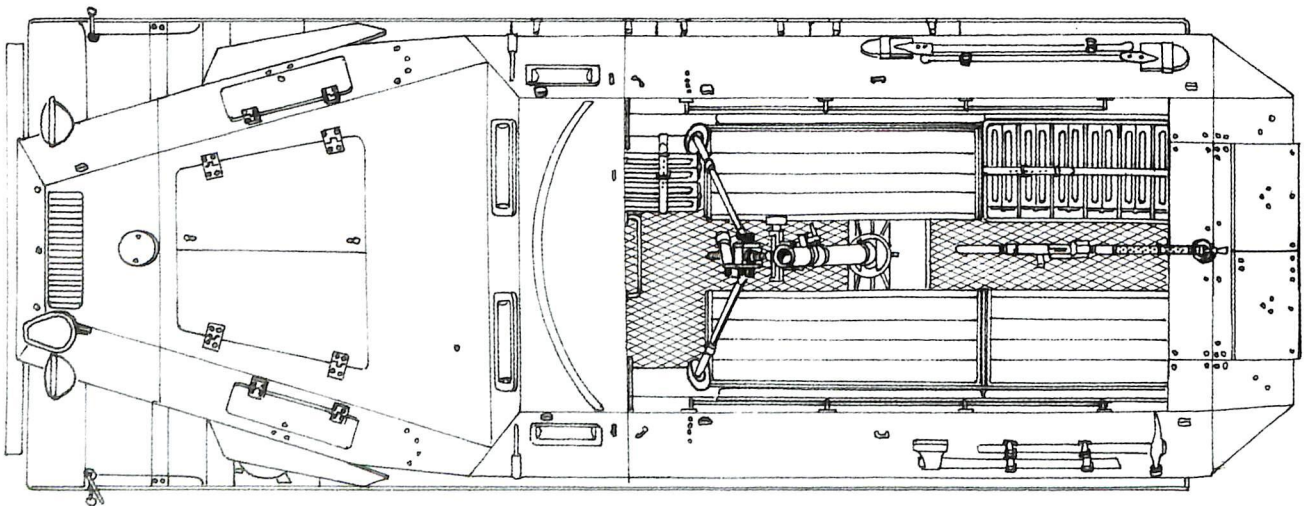
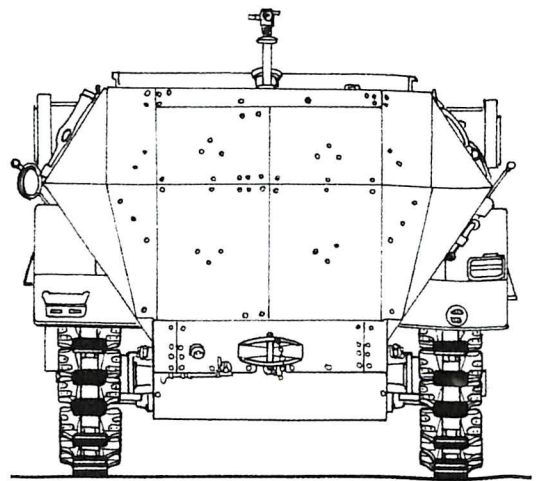
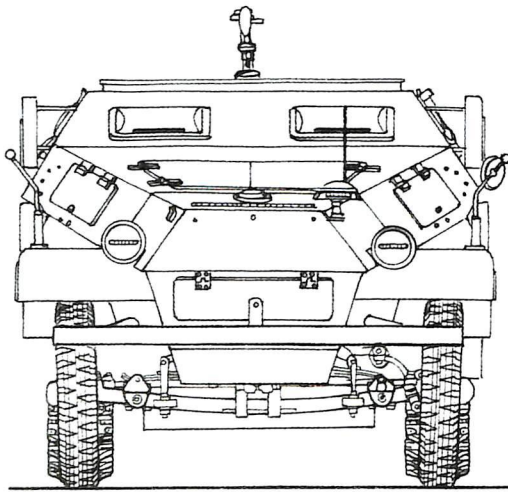
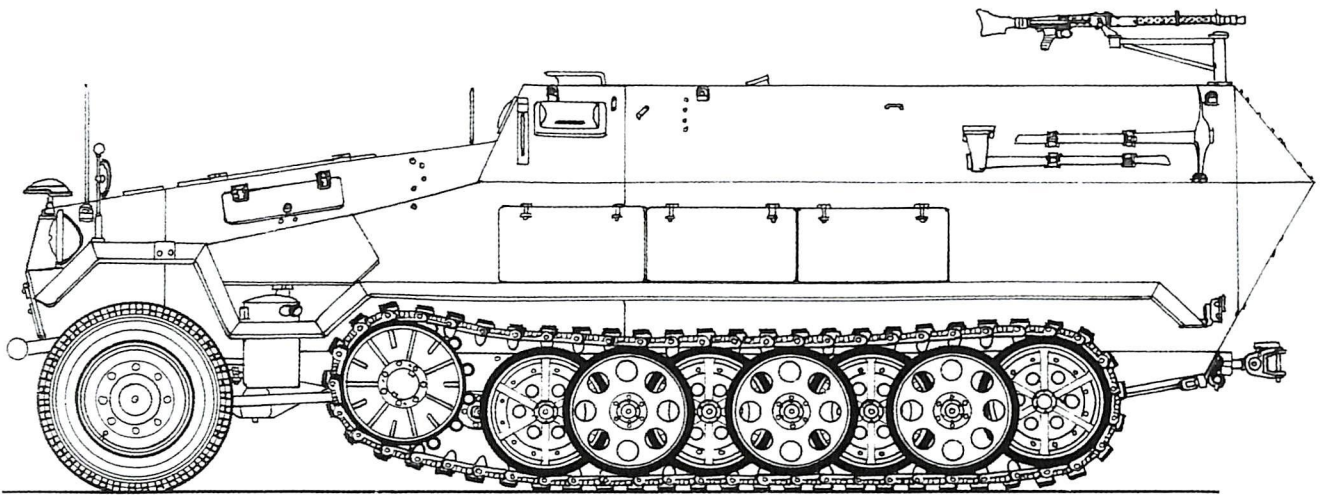
▼ Le *Sd.Kfz. 251/1 (Wurfrahmen 40)* est extrêmement vulnérable aux tirs de contrebatterie ou aux assauts de l'aviation adverses car le départ des fusées engendre une forte trace lumineuse. Il peut heureusement compter sur sa mobilité pour changer de position une fois tous les projectiles partis. Notez à gauche un *Sd.Kfz. 250* d'observation d'artillerie. Archives of the Modern Conflict R00444-33

365 mètres contre seulement 38 mm précédemment, augmente les performances balistiques, mais n'empêche pas l'arrêt de la fabrication en 1943. À la fin de l'année 1941, au moment où le conflit se généralise, la *Wehrmacht* dispose d'un certain nombre de variantes dédiées à l'appui feu. Preuve s'il en faut que ce semi-chenillé est suffisamment polyvalent pour se prêter au jeu des conversions. Malgré tout, ces modèles n'apportent qu'une solution partielle aux besoins. Comme la guerre se prolonge, les troupes réclament un appui feu direct, plus en phase avec la réalité des combats. Les défaillances de la *Luftwaffe*, la combativité exacerbée des soldats russes et l'arrivée massive au sein des divisions blindées bolcheviques de T-34 créent de nouveaux besoins ou accentuent la faiblesse de certaines armes comme les canons antichars. En 1943, la course à l'armement est définitivement lancée et le *Sd.Kfz. 251* va y tenir une place prépondérante. Face à une situation stratégique insoluble – trop peu d'unités en comparaison des territoires à tenir – la *Wehrmacht* réagit en cherchant une solution tactique. Si les divisions ne sont pas assez nombreuses et en sous-effectifs, leurs carences seront compensées par une forte augmentation de la puissance de feu.





# LES *Sd.Kfz. 251* D'APPUI FEU

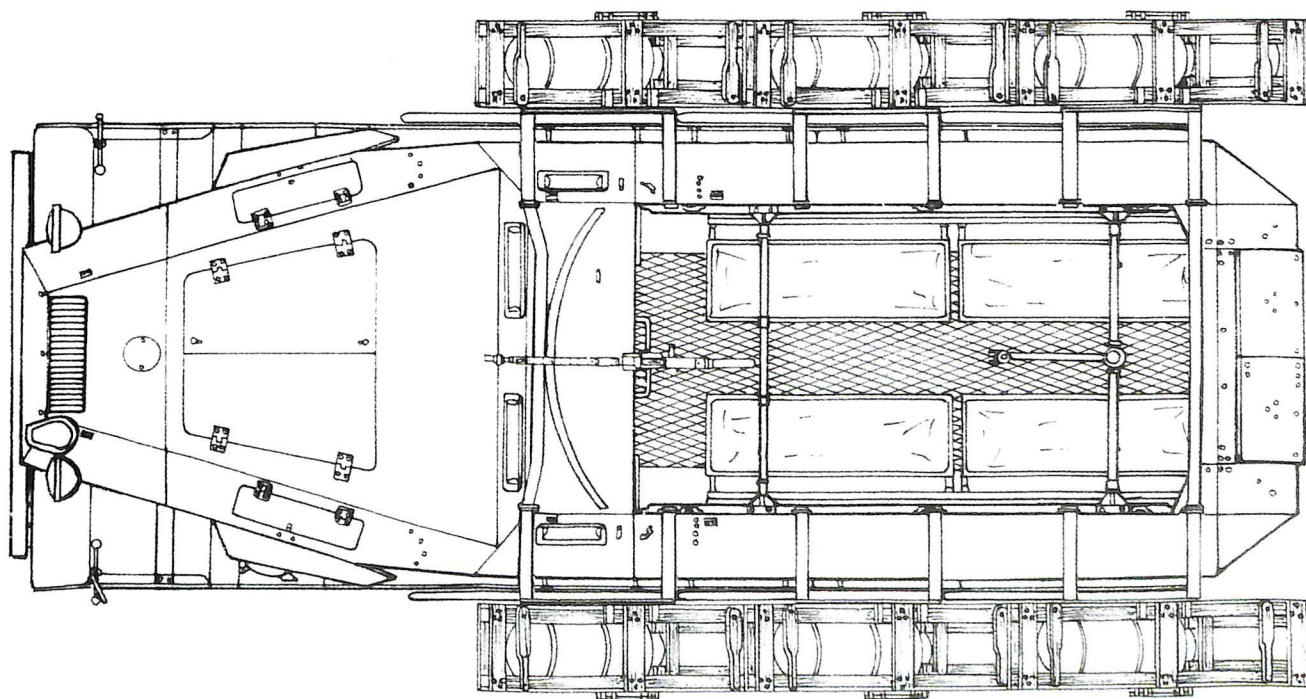
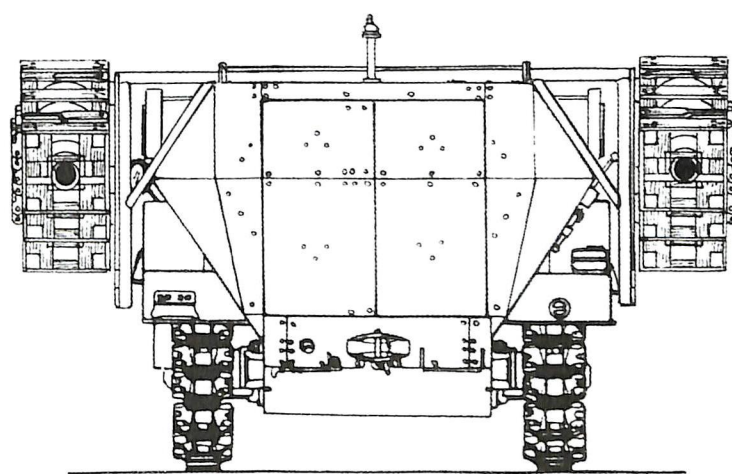
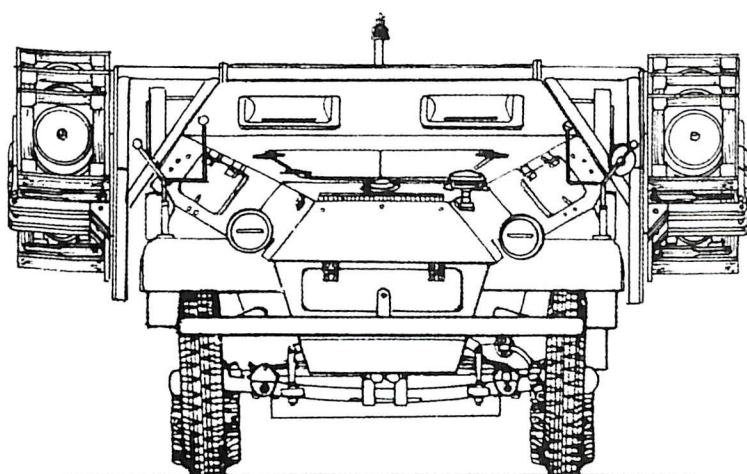
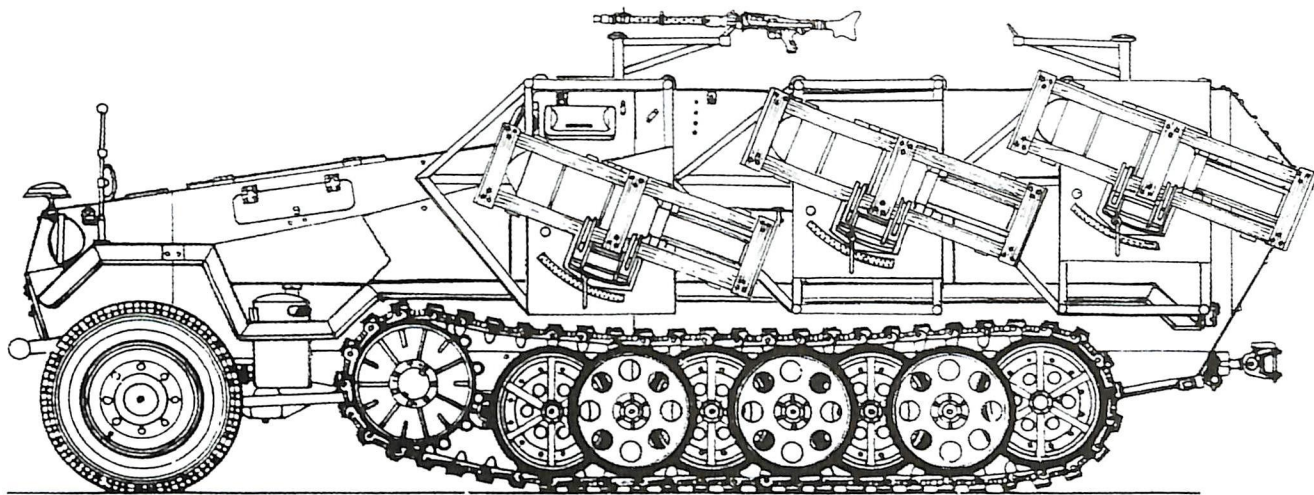


© Hubert Cance / Trucks & Tanks Magazine 2010

**Sd.Kfz. 251/2 MITTLERER SCHÜTZENPANZERWAGEN  
(8CM GRANATWERFER 34) AUSF. B**



1940  
1945



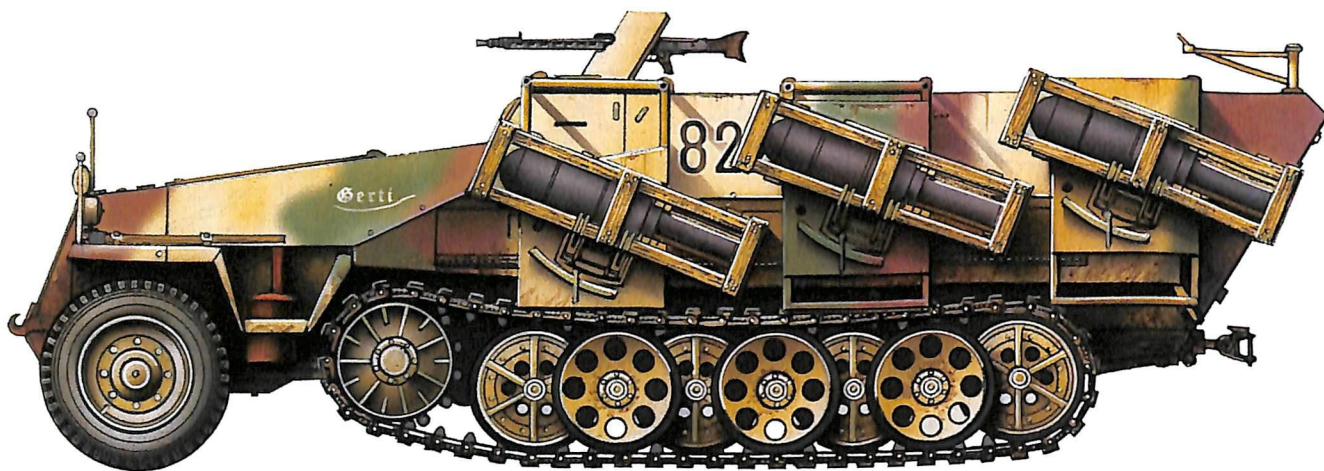
© Hubert Cance / Trucks & Tanks Magazine 2010

1/35<sup>e</sup>

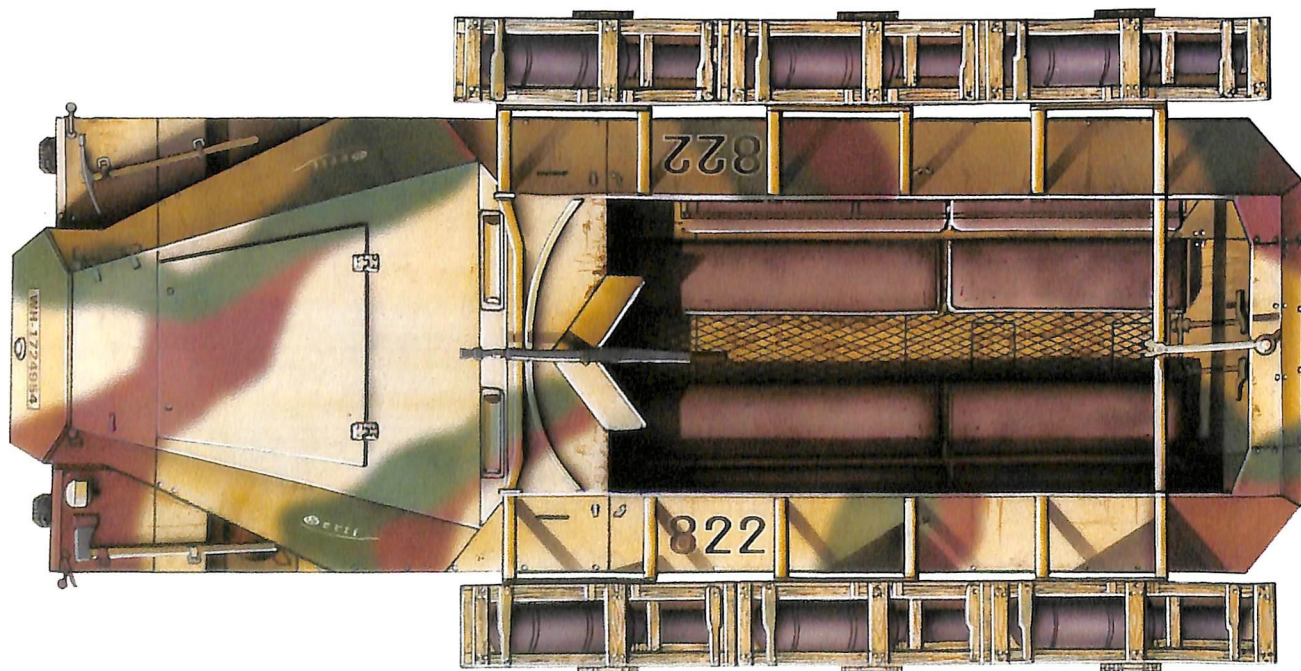
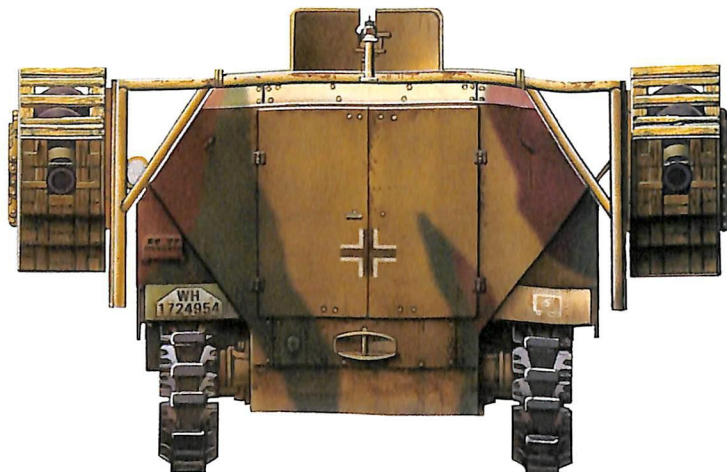
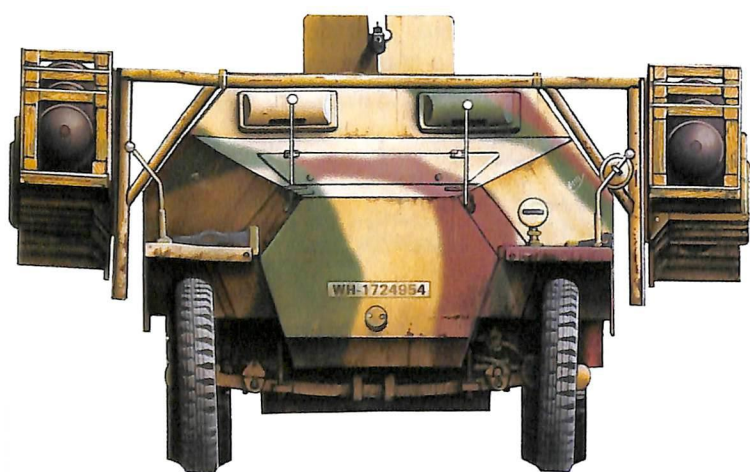
Sd.Kfz. 251/1 MIT WURFRAHMEN



# LES *Sd.Kfz. 251* D'APPUI FEU



*Sd.Kfz. 251/1 Ausf. D Stuka zu Fuss*  
Unité non identifiée  
France, été 1944



1940  
1945

## LE T-34, UNE RÉVOLUTION

La course à l'armement consiste à vouloir disposer du meilleur pour ses troupes, de façon à surclasser numériquement ou qualitativement son adversaire. Muni d'une pièce de 76,2 mm, protégé par un blindage incliné et doté d'une mobilité hors norme, le T-34 est l'instigateur de cette spirale infernale. L'influence de ce blindé sur les combats est infiniment plus importante que la grande majorité des matériels en dotation au sein des arsenaux alliés. Au moment où les Allemands entrent en Russie, confiants dans le potentiel de leurs *Panzer* et persuadés que développer un « tank » performant n'est pas à la portée des « sous-hommes » slaves, le T-34 leur démontre que sous-estimer son adversaire risque fort de les conduire à une cascade de désillusions. Et la surprise est désagréable pour les assaillants ! Leurs blindés sont dans l'incapacité de le combattre à armes égales, les antichars de 3,7cm sont inutiles contre son blindage et l'infanterie ne dispose que de moyens de fortune, d'une utilisation extrêmement risquée, pour réussir à en venir à bout. Le branle-bas de combat est immédiatement lancé. Chaque branche de l'Armée allemande est sollicitée pour vaincre cette menace. Les *Panzer* adoptent des pièces d'artillerie plus longues, les *Panzerjäger* récupèrent tous les canons et les châssis possibles, l'artillerie se lance dans une course au calibre, les ingénieurs rivalisent d'ingé-



◀ Le Sd.Kfz. 251/10 *mittlerer Schützenpanzerwagen* (3,7cm Pak) est armé d'un canon de 3,7cm Pak 35/36 approvisionné par 168 projectiles et d'une MG-34 ou 42 avec 1 100 coups. Selon les modèles, le bouclier protégeant les servants est de différentes hauteurs : grand au début de la production, puis diminuant vers la fin, voire totalement absent sur les derniers engins. Archives Caractère Coll. Anderson

sité pour mettre au point des projectiles spéciaux, des lance-roquettes à charge creuse, les avions d'attaque au sol sont munis de tubes à haute vitesse initiale, les canons d'assaut se transforment en *Jagdpanzer*... et tout cela au grand dam de l'infanterie qui devient l'une des grandes perdantes de cette mutation. Une bonne partie des *Sturmgeschütze* font face aux T-34, de plus en plus nombreux sur le champ de bataille, laissant les soldats se débrouiller seuls face aux lignes de défense ou aux attaques russes. Débordés par la masse, les *Panzer* ne peuvent être sur tous les fronts. Les véhi-

cules d'assaut habituels étant dévolus à d'autres tâches, les *Panzergranadiere* ont impérativement besoin d'armements aptes à les appuyer dans leurs engagements. Faute de chenillé disponible, les Allemands choisissent une des seules plates-formes en mesure de se plier à la multiplicité des fonctions envisagées, le *Sonderkraftfahrzeug 251 Mittlerer Schützenpanzerwagen*. L'engin est assez polyvalent pour répondre à la menace représentée par le T-34. Ce dernier n'est certes pas l'unique facteur ayant forcé la *Wehrmacht* à le transformer, mais il en constitue la pierre angulaire.

▼ Ce cliché d'un *Sd.Kfz. 251/1 mittlerer Schützenpanzerwagen* (*Wurfrahmen 40*) a sans doute été pris en URSS durant l'hiver 1941-42, car l'engin ne bénéficie d'aucun camouflage particulier et sa couleur *Dunkelgrau* se détache sur le paysage. De la neige a été accumulée sur le capot pour le dissimuler aux yeux des pilotes de l'aviation soviétique, à moins qu'il ne s'agisse simplement d'intempéries... Bien que de plus gros diamètre que les « orgues de Staline », les roquettes allemandes sont moins efficaces car leur faible nombre (6 contre 48) limite l'effet de saturation. Archives Caractère Coll. Anderson

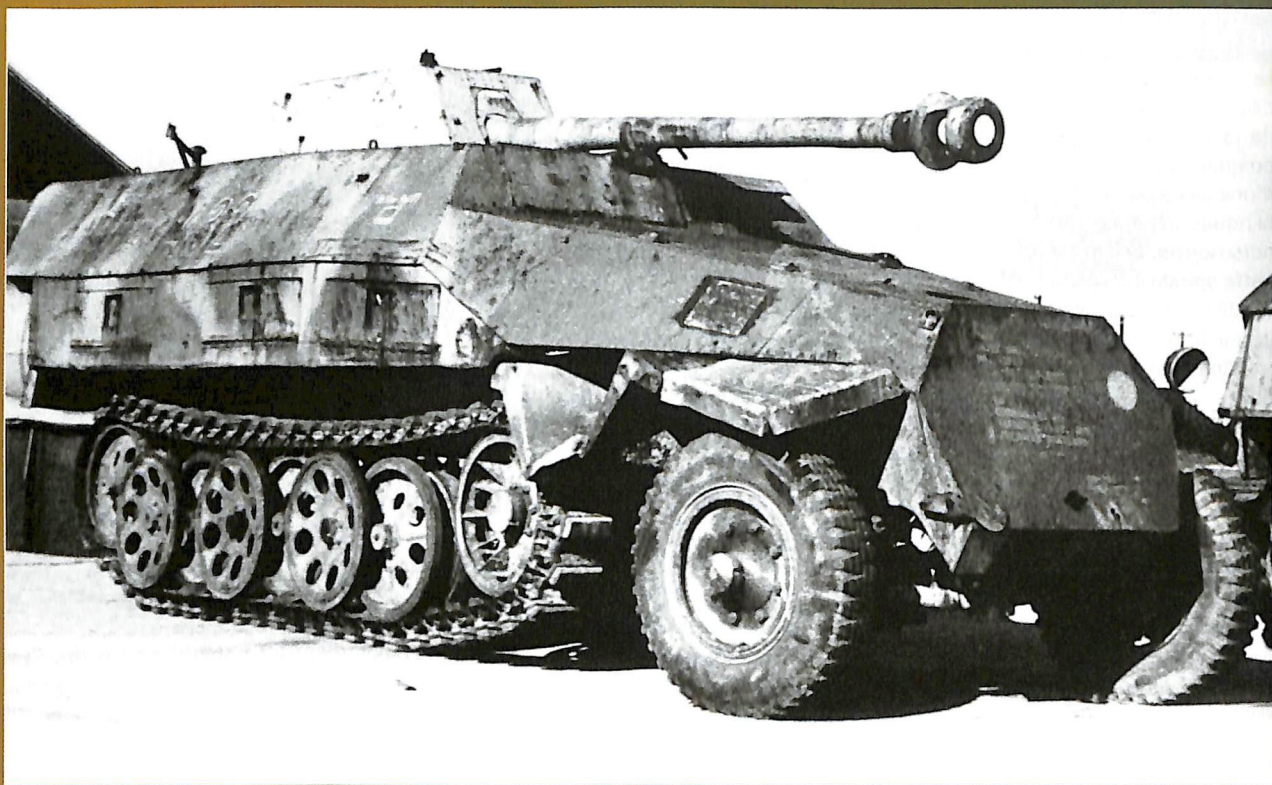






## LES *Sd.Kfz. 251* D'APPUI FEU

► Mis en service en décembre 1944, le *Sd.Kfz. 251/22 mittlerer Schützenpanzerwagen (7,5cm Pak 40)* est armé d'un *7,5cm Pak 40 L/46*. Les 22 coups disponibles sont répartis dans un râtelier principal placé dans la partie inférieure du compartiment de combat. Une réserve d'urgence de 5 obus est située sur la droite de la paroi. L'engin remplace sur les chaînes d'assemblage le *Sd.Kfz. 251/9* équipé d'un canon court de *7,5cm*. Comme avec la mutation du *StuG III* en chasseur de chars, les *Panzer-Grenadiere* perdent un engin d'appui feu pour un modèle destiné à combattre les T-34. Les ateliers régimentaires vont même se voir distribuer des kits de conversion pour transformer les variantes 9 en 22. Plus que jamais, l'ennemi de cette fin de guerre demeure le char. Archives of the Modern Conflict R00297-135



### RÉPONDRE AUX MENACES

Face à des « tanks » soviétiques nombreux et performants et face à une aviation alliée numériquement supérieure, les Allemands développent des armes capables de pallier les carences induites. À compter de mars 1942, la décision de munir les *Panzer IV* et les *StuGe III* de pièces longues de *7,5cm*, les autorise à engager les blindés ennemis à distance de sécurité. En contrepartie, les *Panzergradiere* perdent une grosse partie de leur puissance de feu car leurs

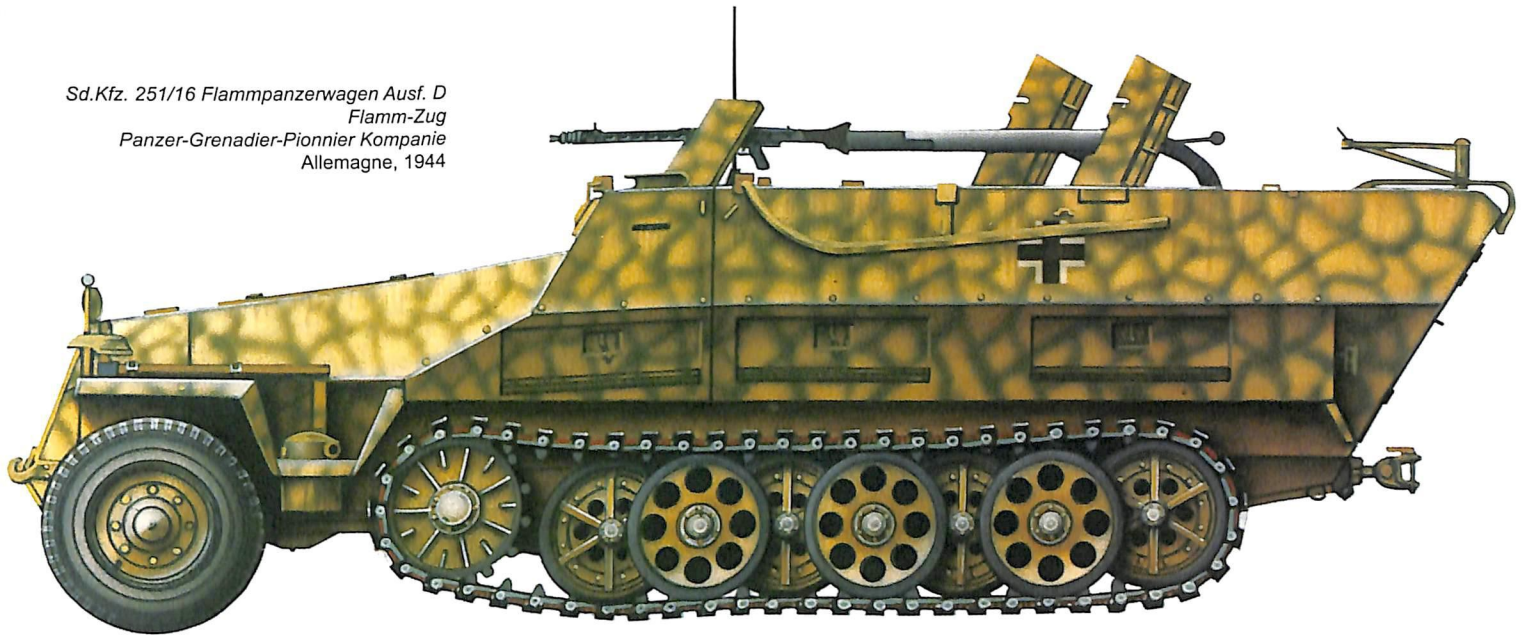
obus explosifs sont moins puissants que ceux du *7,5cm L/24*. Sans compter que désormais la chasse aux T-34 devient leur priorité. Cette course à la longueur libère néanmoins de nombreux tubes courts qui vont aller se greffer sur le *Sd.Kfz. 251*. Ainsi équipé, il prend la désignation de *Sd.Kfz. 251/9 Mittlerer Schützenpanzerwagen (7,5cm Kanone)*. Surnommé *Stummel* (mégot), il nécessite, pour l'*Ausf. C*, un découpage du blindage au-dessus du poste de conduite. La version *D* est quant à elle munie d'un *7,5cm Kanone 51* directement installé sur le toit du conducteur. Les deux

modèles assurent un appui feu d'artillerie jusqu'à 6 000 mètres. Toutefois, sous la pression des événements, cette variante est remplacée en décembre 1944, sur ordre du *Führer*, par le *Sd.Kfz. 251/22* doté du *7,5cm Pak 40*. Toujours dans le but d'appuyer les groupes d'assaut à courte portée, les Allemands développent, début 1943, un semi-chenillé lance-flammes. Cette variante, dénommée *Sd.Kfz. 251/16 Ausf. C*, se voit greffer un *Flammanlage Bauart Köbe*. Ce dernier se compose d'un moteur DKW associé à une pompe Köbe et de deux *Strahlrohren* de *1,4cm* protégés par un



► Ce *Sd.Kfz. 251/22 mittlerer Schützenpanzerwagen (7,5cm Pak 40)* hors de combat illustre la vulnérabilité du semi-chenillé. Son faible blindage lui impose d'œuvrer en embuscade afin de ne pas mettre en danger son équipage de quatre hommes. Bien que sa puissance de feu lui permette d'engager tous les chars adverses, il s'agit d'une des variantes les moins réussies d'un point de vue dynamique. La surcharge induite par la pièce anti-char de *7,5cm* rehausse le centre de gravité et alourdit le châssis qui devient moins manœuvrable. En outre, la longueur du tube de 46 calibres (3 450 mm) déséquilibre l'engin vers l'avant. Archives of the Modern Conflict E020540

Sd.Kfz. 251/16 Flammpanzerwagen Ausf. D  
Flamm-Zug  
Panzer-Grenadier-Pionnier Kompanie  
Allemagne, 1944



© M. Filipiuk / Trucks & Tanks Magazine, 2010

bouclier blindé. Les deux projecteurs sont placés de chaque côté de la partie avant du semi-chenillé. Un lance-flammes portable (*Flammenwerfer 42*) de 7 mm relié à un tuyau de 10 mètres de longueur (10 mètres supplémentaires sont disponibles pour pouvoir s'éloigner du véhicule avec l'arme) complète la dotation du *Sd.Kfz. 251/16 Flammpanzerwagen*. Le tout est alimenté par deux réservoirs d'une contenance totale de 700 litres. Les deux lance-flammes montés sur l'avant sont dirigés selon un arc de 160° chacun et couvrent les flancs du semi-chenillé. Les deux réservoirs de liquide inflammable

assurent 80 jets d'une à deux secondes. Lorsque les *Strahlrohren* de 1,4cm sont utilisés séparément, la portée maximale atteint 50 mètres quand le liquide n'est pas enflammé et 60 mètres pour un jet de flammes. Mais 35 mètres semblent être une valeur plus réaliste. En mai 1944, grâce au retour d'expérience de l'engagement des *Flammpanzer*, les ingénieurs allemands vont procéder à une série de modifications destinées à la fois à améliorer l'engin, sur base du *Sd.Kfz. 251/16 Ausf. D* cette fois, et en faciliter la production en série. Le système de mise à feu électrique des lance-flammes est remplacé par une

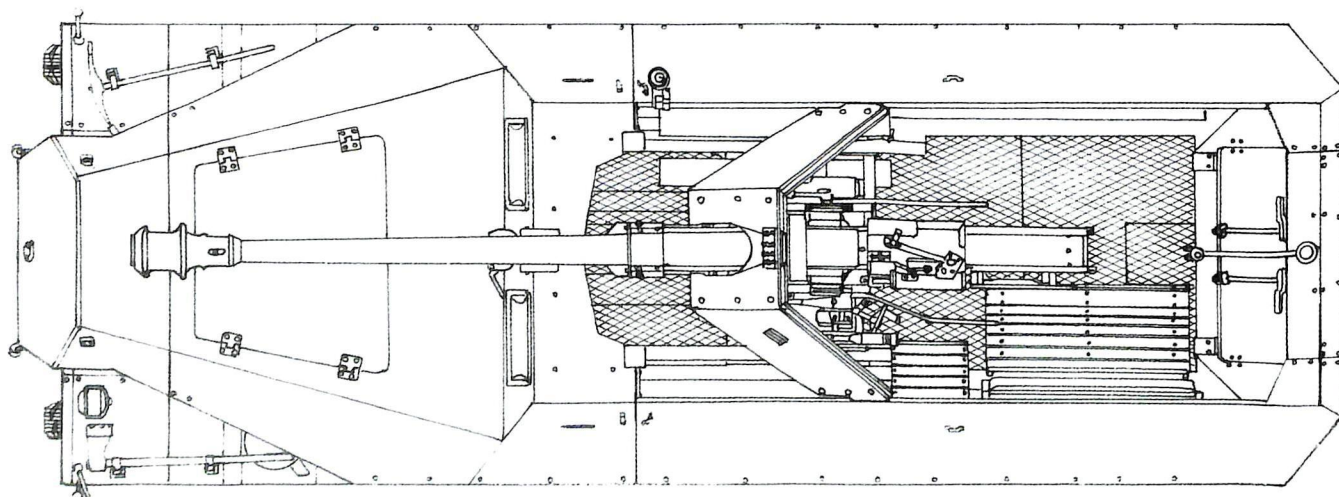
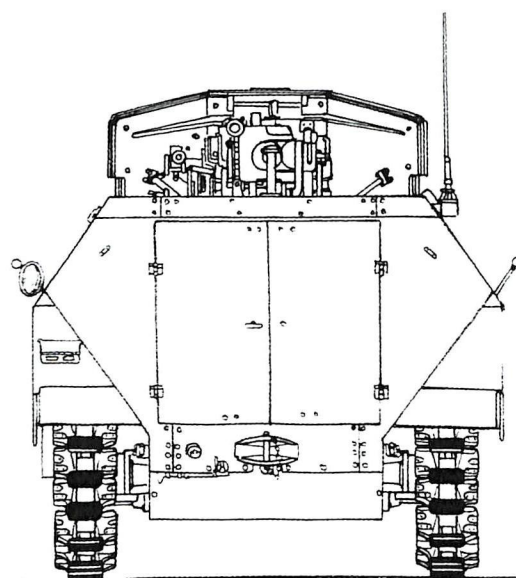
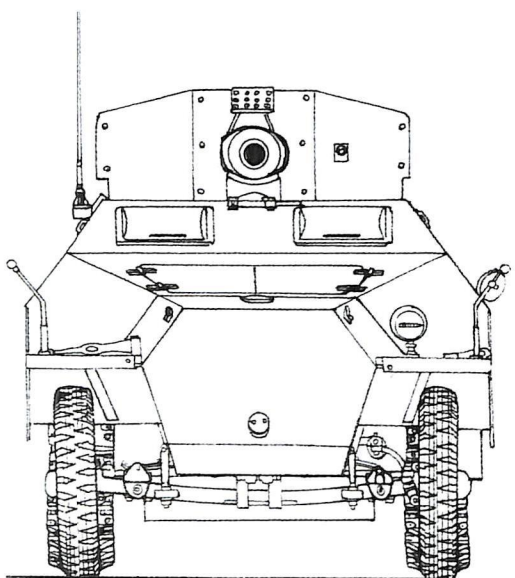
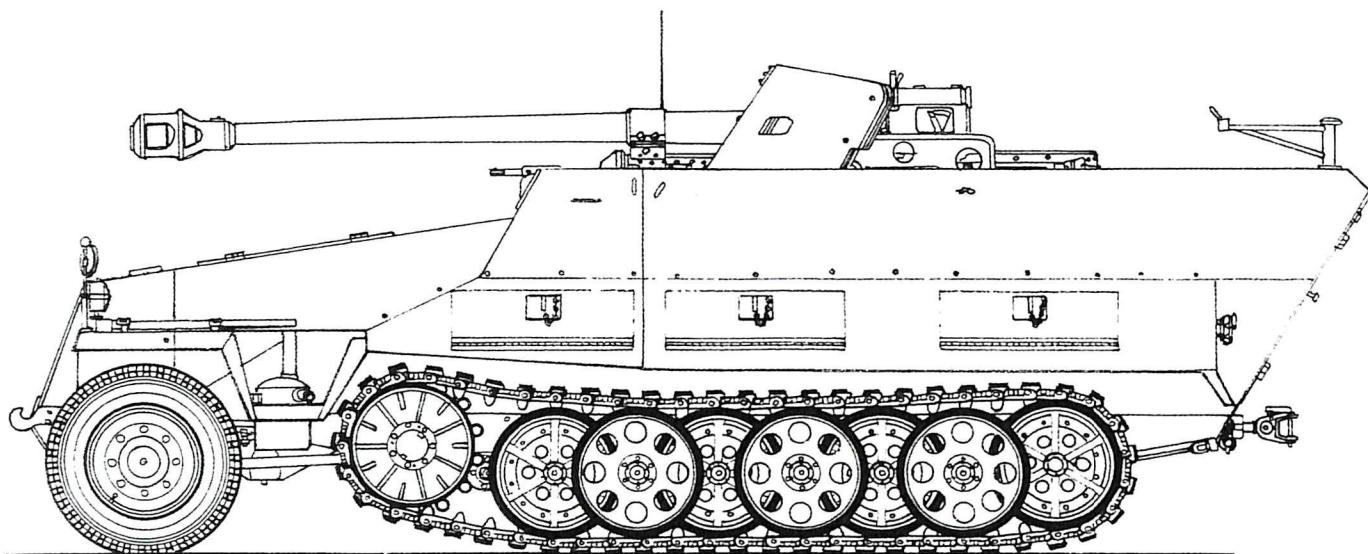
dotation de 25 cartouches à blanc. Cette deuxième mouture marque aussi la disparition du lance-flammes arrière. Si la puissance de feu déployée par le *Sd.Kfz. 251/16* est impressionnante, autant d'un point de vue tactique que psychologique, l'on ne peut pas en dire autant de son blindage. Avec 14,5 mm en frontal et 8 mm sur les côtés et l'arrière, les plaques d'acier ne sont pas aptes à arrêter des projectiles d'un calibre supérieur à 7,62 mm. La portée opérationnelle des lance-flammes limite l'utilisation du *Sd.Kfz. 251/16* à la neutralisation de positions dénuées d'armes antichars.



◀ L'installation de plusieurs lance-flammes sur le *Sd.Kfz. 251/16* implique une surcharge de 850 kg, portant le poids du véhicule en ordre de combat à 8,62 tonnes. Ainsi équipé, l'engin perd totalement sa fonction de transport de troupes au profit d'un nouveau rôle d'appui d'infanterie. Dans cette configuration, son équipage se limite à cinq hommes : un conducteur, un chef d'engin et les servants des *Strahlrohren*. Les trois postes lance-flammes sont disposés de la manière suivante : deux en position fixe placés de chaque côté sur l'avant et le mobile situé sur l'arrière du véhicule. Le compartiment de combat est profondément remanié pour permettre l'installation à l'arrière de deux réservoirs de liquide inflammable, référencé sous l'appellation *Flammöl* n°19. Bundesarchiv-Bildarchiv



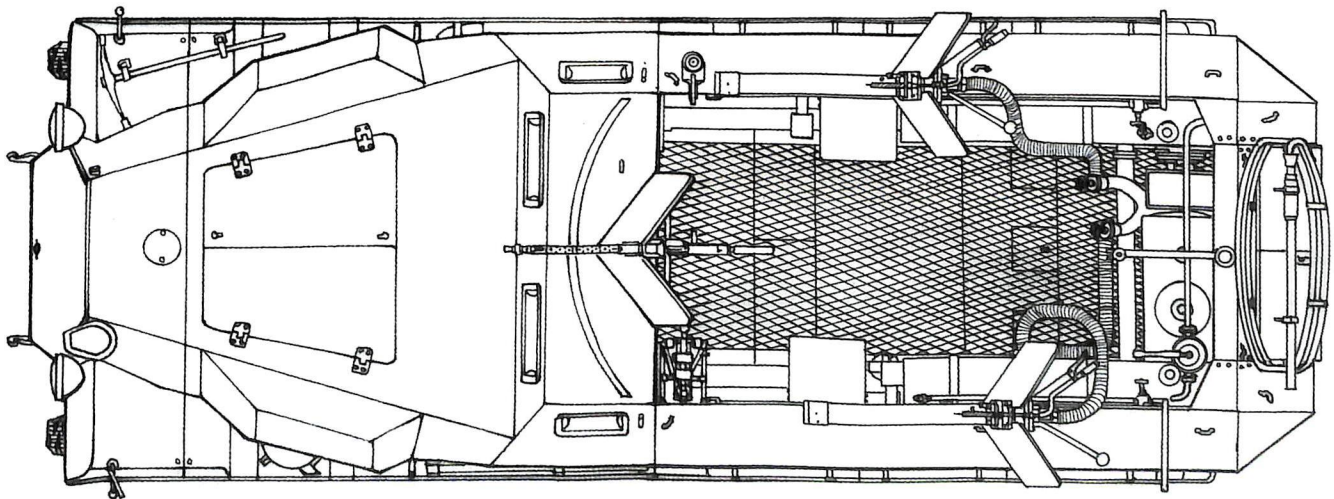
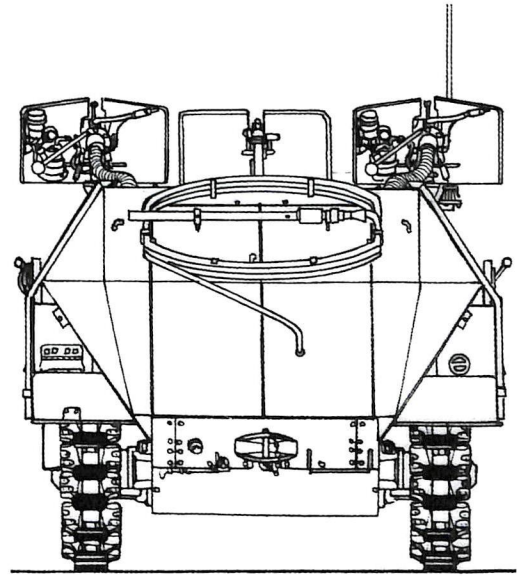
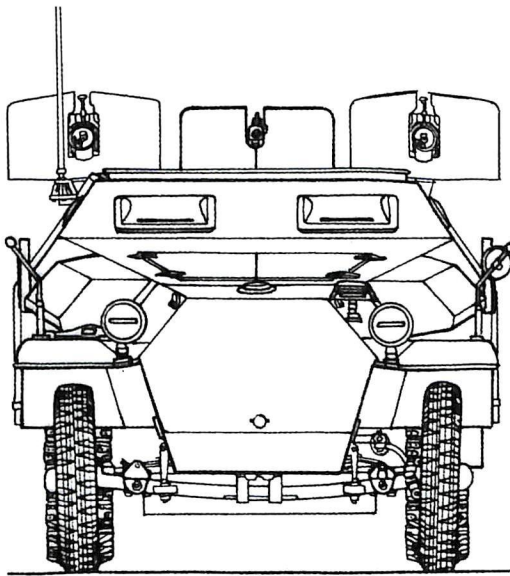
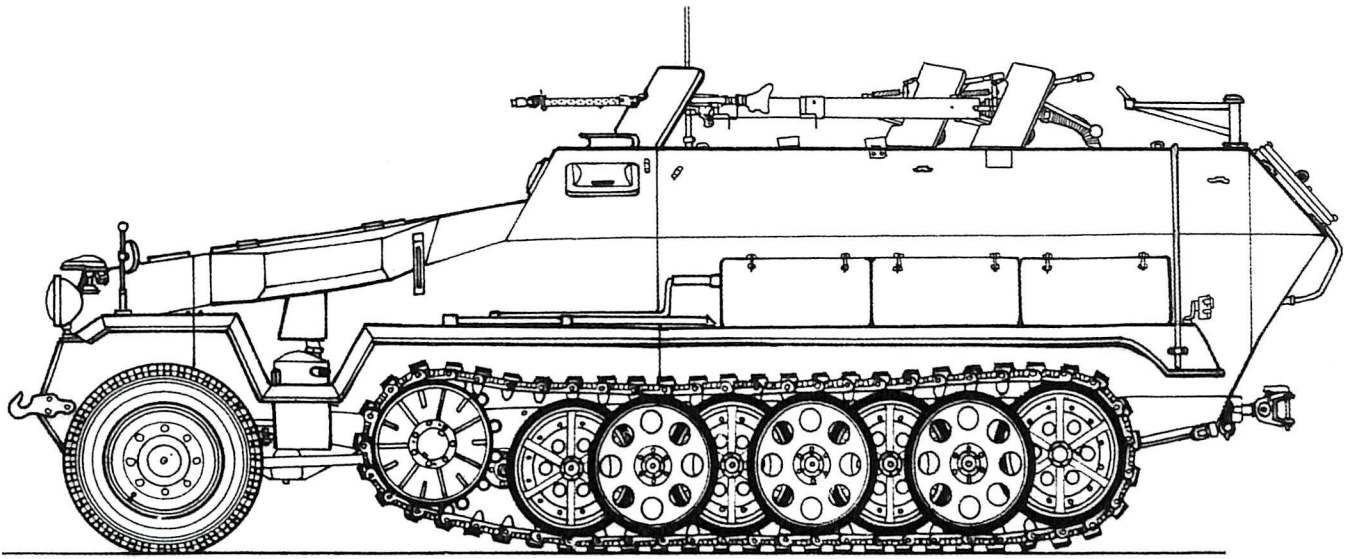
# LES *SD.Kfz. 251* D'APPUI FEU



© Hubert Cance / Trucks & Tanks Magazine 2010

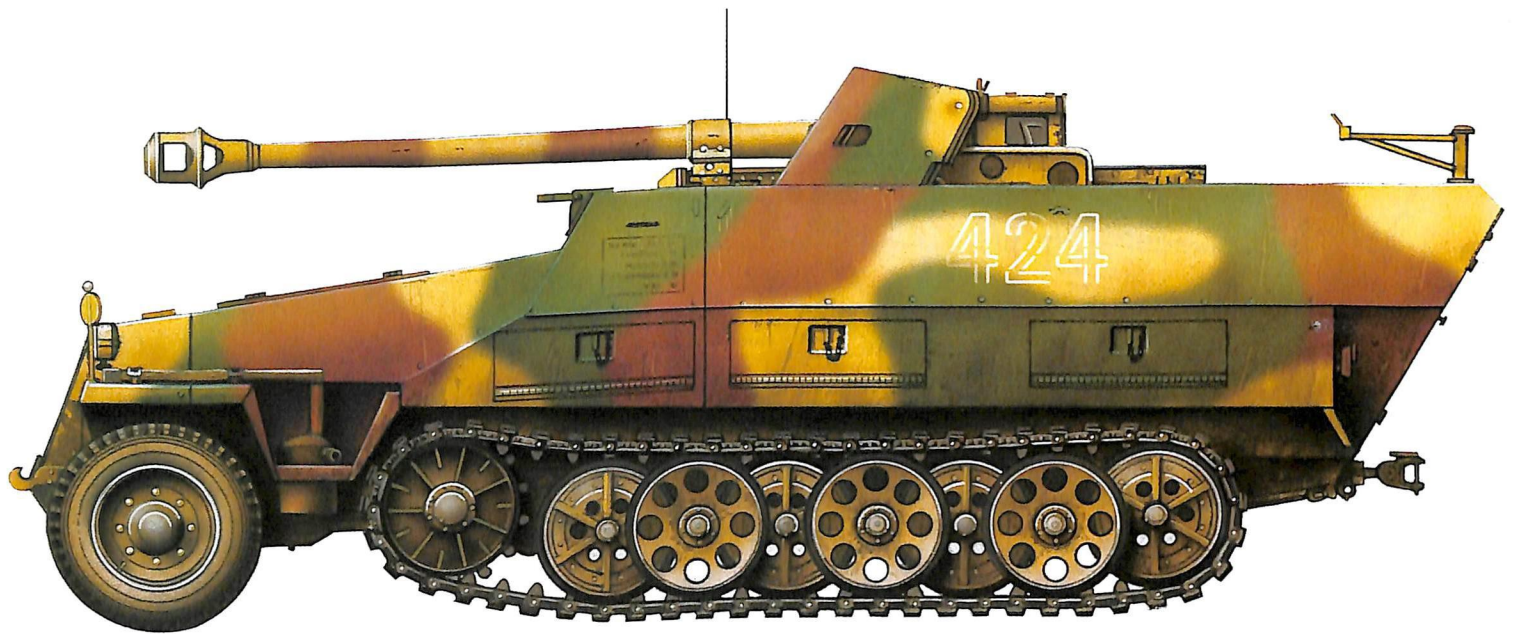
***SD.Kfz. 251/22*** MITTLERER SCHÜTZENPANZERWAGEN  
(7,5CM PAK 40) AUSF. D

1/35e

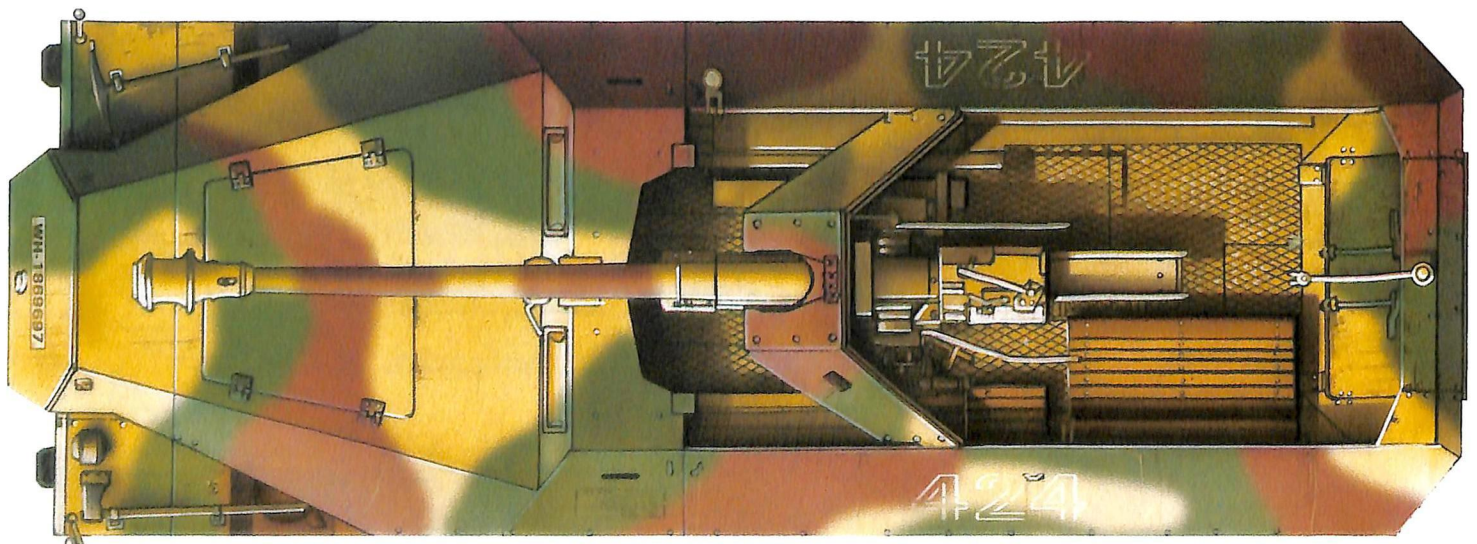
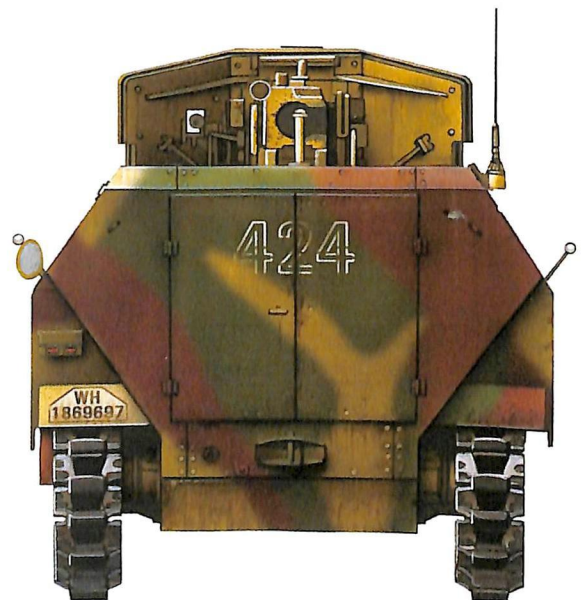
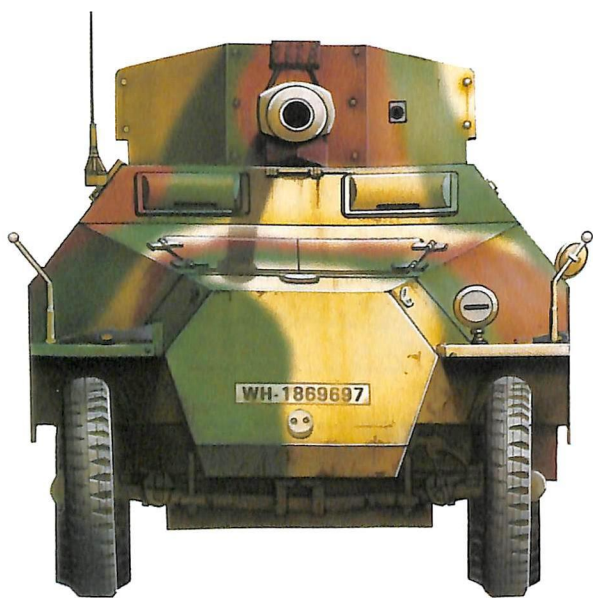




# LES *Sd.Kfz. 251* D'APPUI FEU

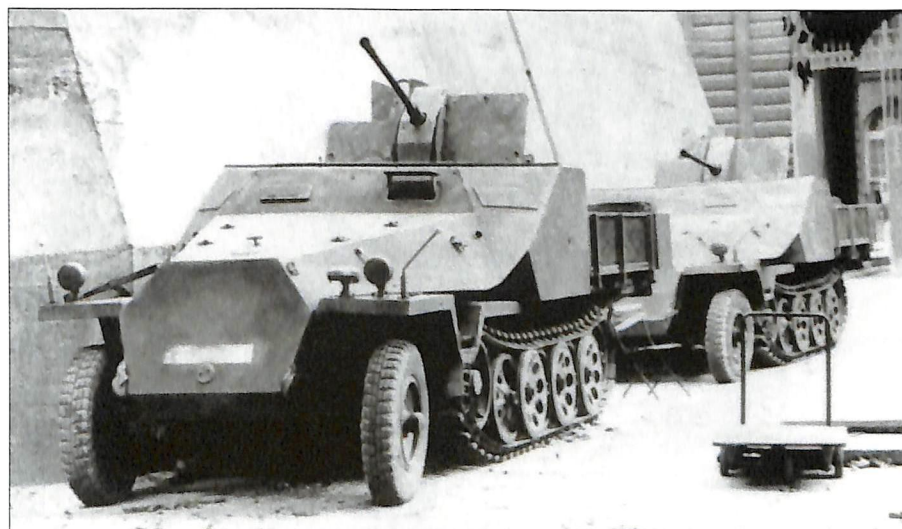


*Sd.Kfz. 251/22 Mittlerer Schützenpanzerwagen*  
Unité non identifiée  
Secteur de Berlin, avril 1945





L'année 1944 voit l'efficacité de la *Luftwaffe* décroître dans le ciel. Pendant que les quadrimoteurs écrasent sous les bombes les villes et les centres industriels allemands, les avions d'attaque au sol américains, anglais ou soviétiques mènent la vie dure aux *Landser*. Sans l'ombrelle protectrice de leurs chasseurs, les *Panzergranadiere* sont obligés de se défendre en comptant sur eux-mêmes. Les *Flakpanzer* font alors leur apparition, tout comme les deux versions antiaériennes sur base de semi-chenillés. Le *Sd.Kfz. 251/17 Mittlerer Schützenpanzerwagen (2cm)* est doté d'un *2cm Flak 38* et le *Sd.Kfz. 251/21 Mittlerer Schützenpanzerwagen (1,5/2cm Drilling)* d'un affût triple de mitrailleuses lourdes de *1,5cm MG 151/15* ou *2cm MG 151/20*. Ce dernier engin récupère des armes délaissées par la *Luftwaffe*. Malgré les moyens mis en place par la *Wehrmacht*, les T-34, et les tanks anglo-saxons dès le débarquement de juin 1944, constituent toujours la priorité. Sur ordre de Hitler, la production du *Sd.Kfz. 251/9* est stoppée en décembre 1944 pour être remplacée par celle du *Sd.Kfz. 251/22 Mittlerer Schützenpanzerwagen*. Ce véhicule adopte résolument une fonction antichar avec la greffe d'un *7,5cm Pak 40*. Ses performances balistiques, 133 mm de blindage perforés à 1 000 mètres, sous une incidence de 0°, lui assurent de détruire n'importe lequel des « tanks » moyens alliés.



La menace croissante de l'aviation d'assaut alliée oblige les Allemands à développer des versions antiaériennes du *Sd.Kfz. 251*. Le *Sd.Kfz. 251/17 mittlerer Schützenpanzerwagen (2cm)* est armé d'une pièce de *2cm Flak 38*. Plusieurs modèles de cette variante existent. Certains engins ne subissent aucune modification alors que sur d'autres, le blindage arrière est supprimé. Enfin, des modèles présentent des flancs élargis et articulés afin de donner plus d'espace aux servants. Le *Sd.Kfz. 251/21 mittlerer Schützenpanzerwagen (Drilling MG151S)* fait doublon avec le semi-chenillé doté du *2cm Flak*. Il est équipé d'un *Drilling* de *1,5cm MG151/15* ou de *2cm MG151/20*.

▼ en haut : *Sd.Kfz. 251/21 mittlerer Schützenpanzerwagen (1,5/2cm Drilling) Ausf. D*.  
Archives of the Modern Conflict / 1-137

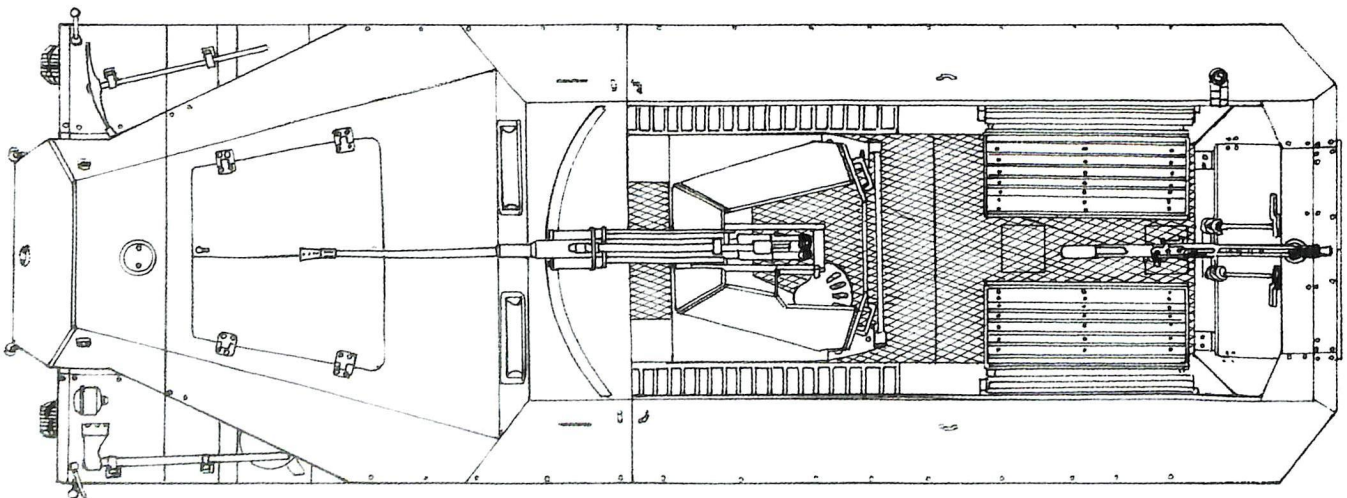
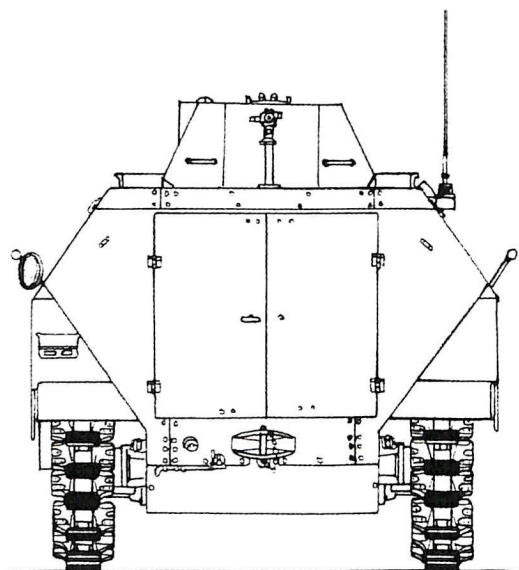
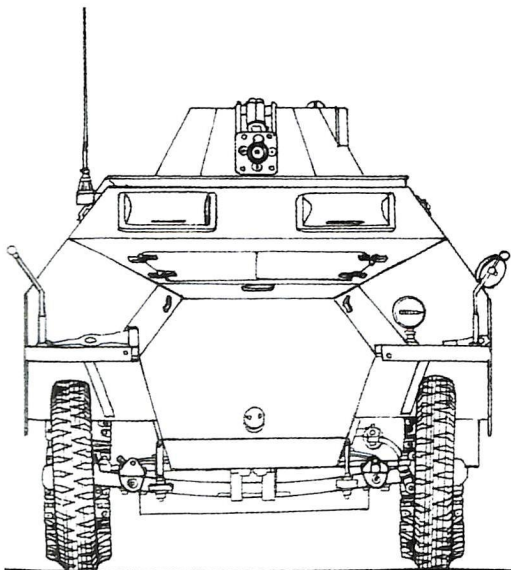
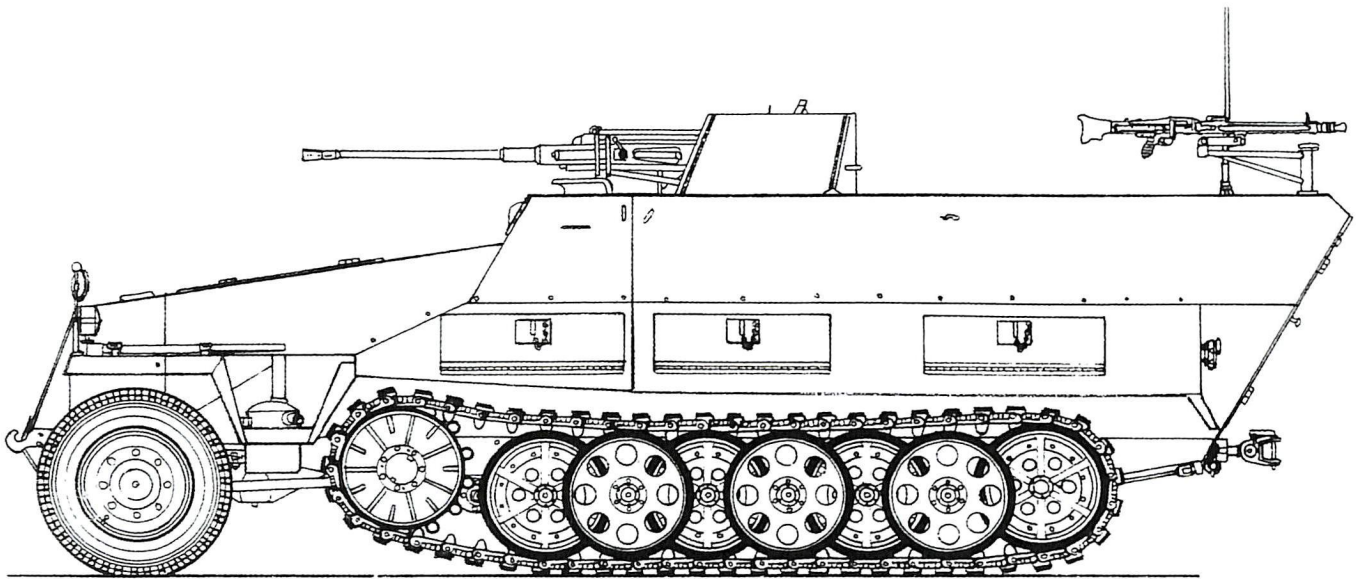
► *Sd.Kfz. 251/17 mittlerer Schützenpanzerwagen (2cm)*  
Archives Caraktère - Coll. Anderson

▼ *Sd.Kfz. 251/17 mittlerer Schützenpanzerwagen (2cm)*  
Archives Caraktère - Coll. Anderson



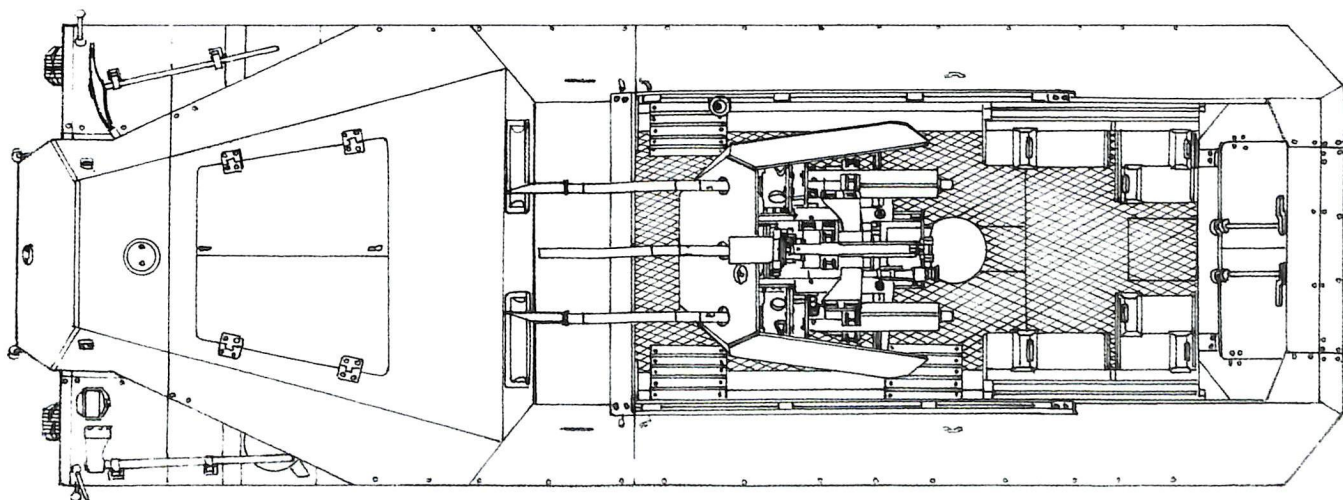
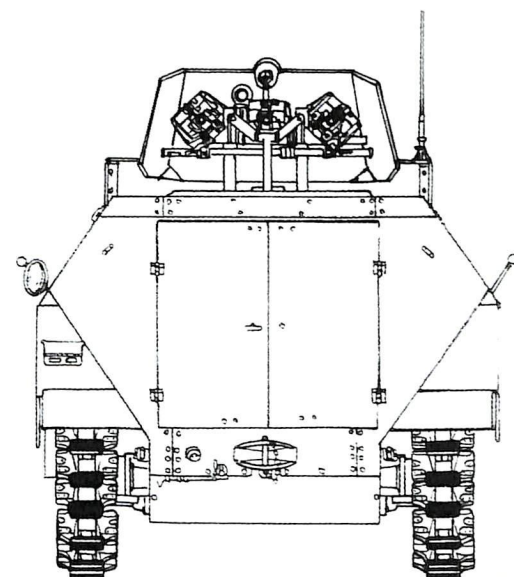
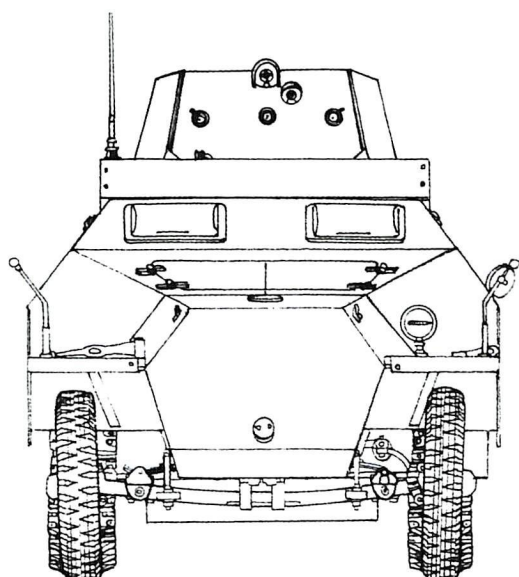
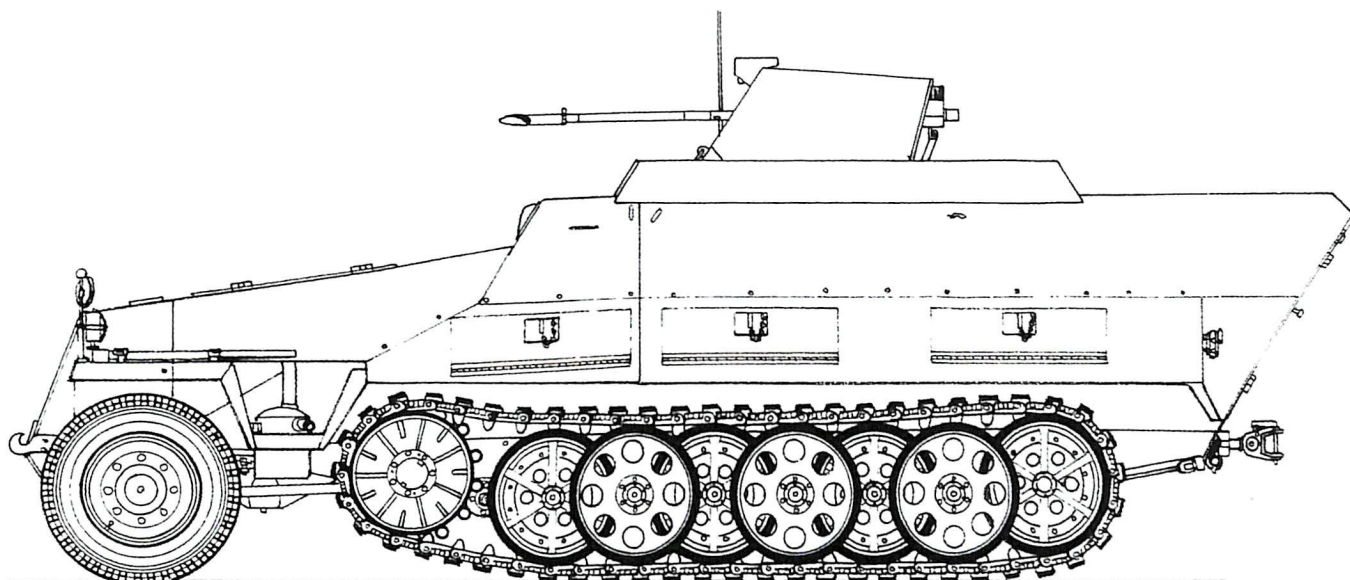


# LES *Sd.Kfz. 251* D'APPUI FEU





1940  
1945



© Hubert Cance / Trucks & Tanks Magazine 2010

1/35e

**Sd.Kfz. 251/21 MITTLERER SCHÜTZENPANZERWAGEN  
(1,5/2CM DRILLING) AUSF. D**





## LES *Sd.Kfz. 251* D'APPUI FEU

► La présence d'un *Sd.Kfz. 251/9 mittlerer Schützenpanzerwagen (7,5cm Kanone)* accroît considérablement la puissance de feu de cette colonne de *Sd.Kfz. 251*.  
Archives Caraktère  
Coll. Anderson



### AUTONOMIE DES GROUPES D'ASSAUT

Plus la guerre avance, plus les groupes de combat de l'Armée allemande gagnent en puissance de feu. Pour combler le manque d'hommes et la relative impuissance de la *Luftwaffe*, des matériels de plus en plus performants sont développés, et cela dans tous les compartiments de combat. Pour combler les carences en termes d'appui ou la crise des effectifs, Berlin mise sur le choc par la puissance

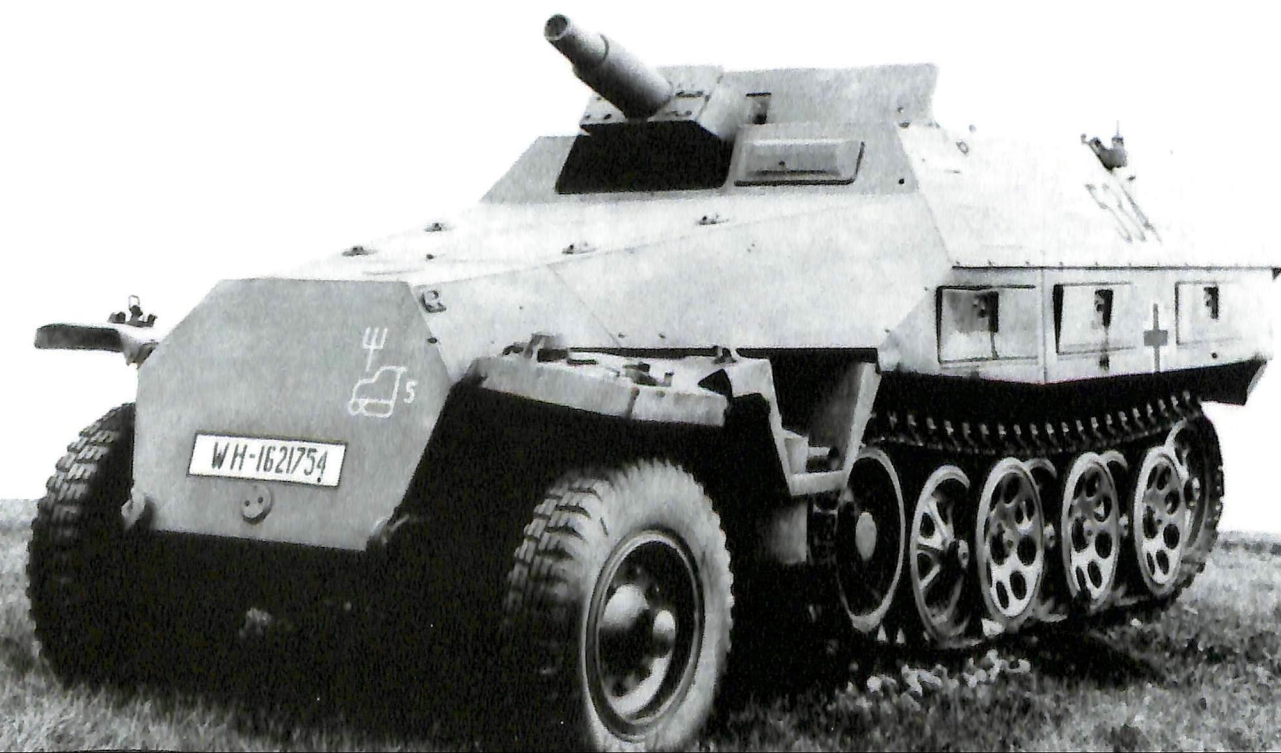
de feu pour vaincre. Avec un tel panel d'équipements, les groupes de combat évoluent et affrontent l'adversaire en parfaite autonomie. Leur potentiel n'équivaut évidemment pas à une bombe de 250 kg larguée par un *Stuka* ou les performances d'un *Panzer-Regiment*, mais les caractéristiques de chaque engin lui permettent de contrer tous les types de menaces. Pendant que les *Sd.Kfz. 251*

de base assurent un appui feu avec leurs mitrailleuses, les bunkers et autres fortifications sont traités à coups d'obus explosifs de 7,5cm ou de lance-flammes. Les blindés adverses sont engagés à longues portées par le *Pak 40* et les *Jabos* doivent franchir le barrage de feu élevé par les *2cm Flak* ou les *Drilling* de 1,5 et 2cm. Ces derniers sont à même d'être employés contre des cibles terrestres. Au combat, les formations équipées de ces variantes « musclées » sont bien souvent plus efficaces que les unités

► *Page de droite, en haut* : Le duo *Sd.Kfz. 251/9* et *Panther* est l'une des associations les plus efficaces du conflit. Pendant que le char engage les blindés ennemis, les *Panzer-Grenadiere*, appuyés par le tube court du semi-chenillé, se chargent de sa défense rapprochée en maintenant à distance l'infanterie adverse.  
Archives Caraktère  
Coll. Anderson

► *Page de droite, en bas* : Ce *Sd.Kfz. 251/9* est armé d'un 7,5cm *Kanone 51* en lieu et place du *Kanone 37*. Cette pièce offre un débattement plus important, mais augmente notablement la hauteur de l'engin.  
Archives Caraktère  
Coll. Anderson

► Sur le *Sd.Kfz. 251/9 mittlerer Schützenpanzerwagen (7,5cm Kanone) Ausf. D*, le débattement de la pièce courte de 7,5cm est, en site, de 10° à gauche et de 12° à droite et, en élévation, de -5° à +20°. Ici, un engin de la 2. *Panzer-Division*.  
Archives Caraktère  
Coll. Anderson



constituées uniquement de *Panzer*. Souplesse d'emploi et polyvalence leur donnent des capacités d'adaptation exceptionnelles. Dans la défensive, ils taillent d'ailleurs des croupières aux chars de combat ! Percer une ligne tenue par des *Panzergranadiere* est extrêmement difficile car les points faibles sont rares et les *Sd.Kfz. 251* « spéciaux » sont en situation de parer rapidement à toute éventualité. La puissance de feu immédiatement disponible, les hommes n'ont pas à attendre l'intervention différée de leur aviation ou de l'artillerie et bousculent l'ennemi qui est attaqué sous tous les angles. En outre, celle-ci est mobile et susceptible d'avancer, de reculer ou tout simplement de réagir en fonction des changements tactiques. La vitesse d'exécution est un des points forts des unités mécanisées de la *Wehrmacht*, au contraire des *Infanterie-Divisionen* munies de pièces tractées bien peu manœuvrables.

### UN CONCEPT EN AVANCE SUR SON TEMPS

Avec les différentes variantes d'appui feu du *Sd.Kfz. 251*, la *Wehrmacht* était en avance sur son temps. Il est facile de pointer du doigt les déficiences de ces variantes sous-blindées ou surchargées en les traitant d'expédients de guerre dotés d'un potentiel insuffisant. Avec les contraintes techniques de l'époque, les Allemands ont apporté des réponses à la multiplicité des dangers à affronter. Les groupes de combat d'aujourd'hui sont les héritiers directs des *Panzergranadiere* et de leurs engins faits de bric et de broc. Véhicules qui sont tout simplement les vecteurs d'armes nécessaires pour combattre un ennemi bien supérieur en nombre. Actuellement, les machines équipées de missiles antichars descendent du *Sd.Kfz. 251/22 (7,5cm Pak 40)*, les chars antiaériens capables de créer une bulle protectrice autour des groupes de combat s'inspirent, quant à eux, du concept des *Sd.Kfz. 251/17 (2cm)* ou des *Sd.Kf. 251/21 (1,5/2cm Drilling)*. Enfin, les canons automoteurs sont l'équivalent des *Sd.Kfz. 251/9 (7,5cm Kanone)* et des *Sd.Kfz. 251/16 Flammpanzerwagen*. Dans ce dernier cas, les progrès des moyens de communication et la précision supérieure des tirs d'artillerie n'obligent plus à engager l'ennemi à vue ou à courte portée. Avec la technologie disponible, la *Wehrmacht*, profitant de son expérience dans tous les domaines du combat, développait une nouvelle façon de faire la guerre basée sur la puissance de feu et la mobilité. Des théories partagées par toutes les armées modernes. ■

#### BIBLIOGRAPHIE :

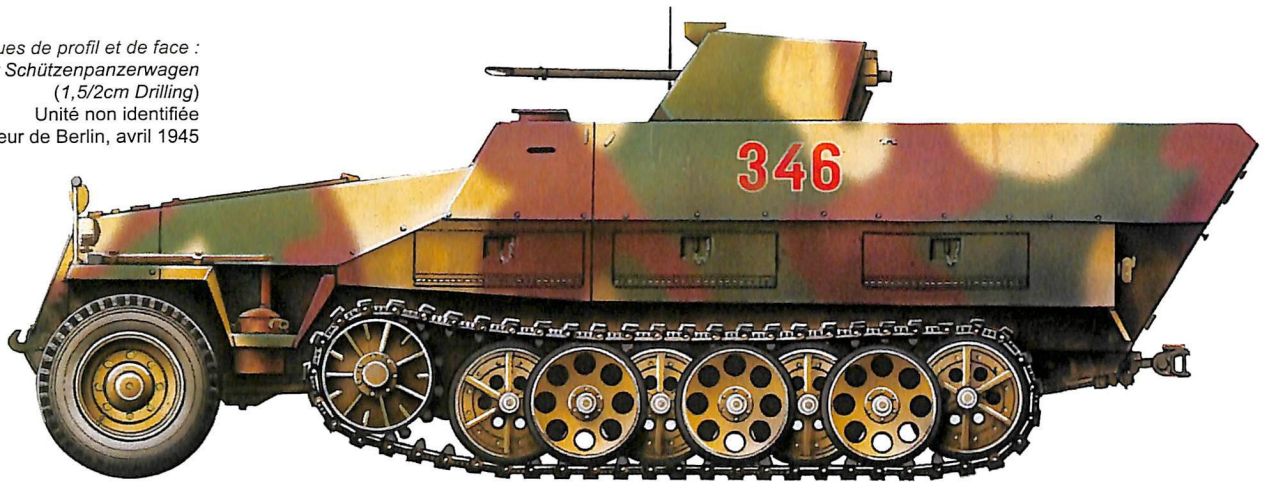
- *Chars et véhicules militaires*, ouvrage collectif, Éditions Hachette Collections, 2004
- *Sdkfz 251 Half Track 1939-1945*, Osprey New Vanguard, Bruce Culver et Jim Laurier, Osprey Publishing, 1998
- *SDKFZ 251 in Action*, Charles Kliment, Squadron/Signal Publications Inc., 1982
- *Mittlere Schützenpanzerwagen (Sd. Kfz.251) Ausf.C & D - History of Production, Variants, Organization, and Employment in Action from 1943 to 1945*, Panzer Tracts No. 15-3, Thomas L. Jentz et Hilary L. Doyle, Panzer Tracts Series.
- *Les semi-chenillés Mittlererpanzerkraftwagen Sd.Kfz 251*, Centurytracks n°2, Loïc Charpentier, Editions du Barbotin, 2007





## LES *Sd.Kfz. 251* D'APPUI FEU

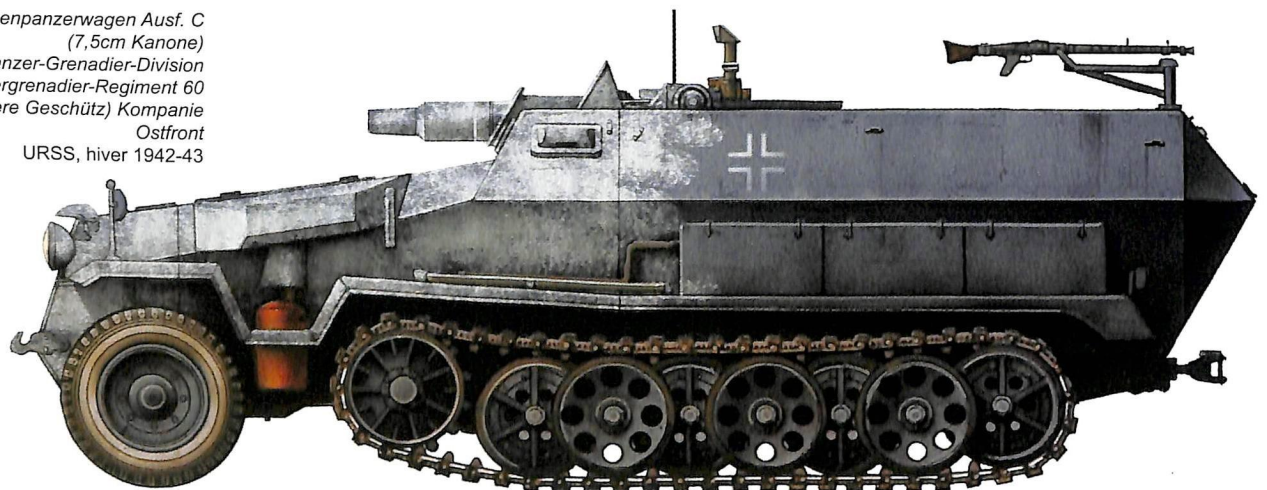
vues de profil et de face :  
*Sd.Kfz. 251/21 Mittlerer Schützenpanzerwagen*  
(1,5/2cm Drilling)  
Unité non identifiée  
Secteur de Berlin, avril 1945



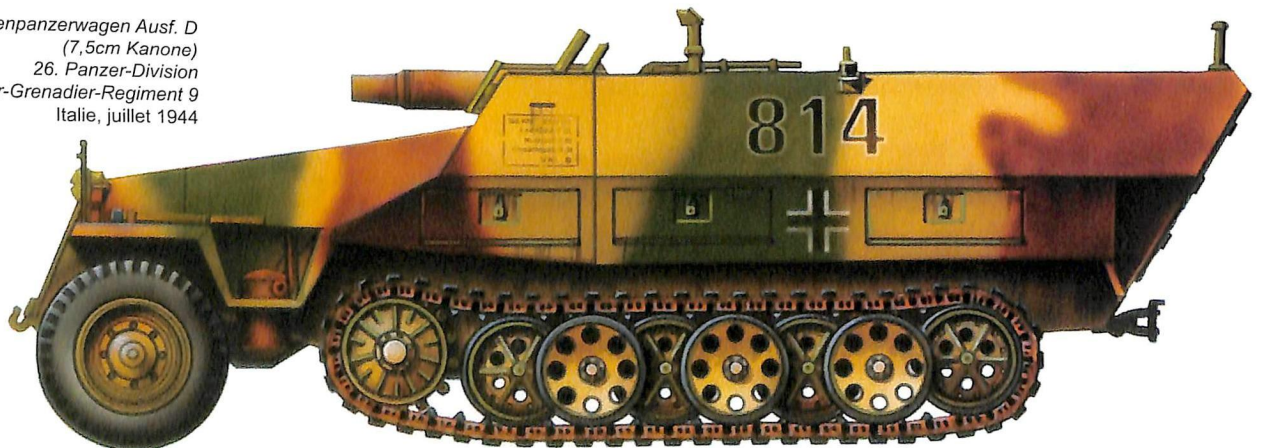
*Sd.Kfz. 251/9 Mittlerer Schützenpanzerwagen Ausf. D*  
(7,5cm Kanone)  
Panzer-Grenadier-Division Großdeutschland  
Grenadier-Regiment Großdeutschland  
Ostfront  
URSS, Ukraine méridionale, juin 1944

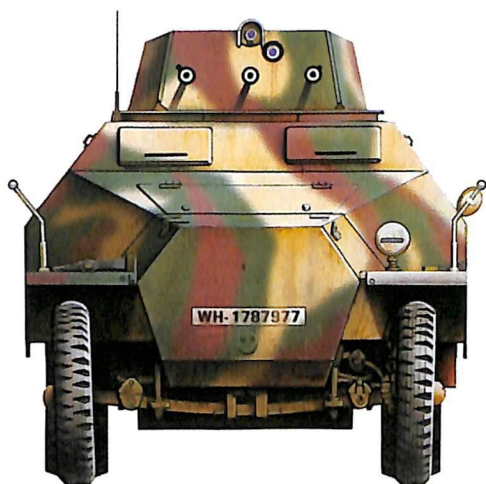


*Sd.Kfz. 251/9 Mittlerer Schützenpanzerwagen Ausf. C*  
(7,5cm Kanone)  
16. Panzer-Grenadier-Division  
Panzer-Grenadier-Regiment 60  
9. (schwere Geschütz) Kompanie  
Ostfront  
URSS, hiver 1942-43



*Sd.Kfz. 251/9 Mittlerer Schützenpanzerwagen Ausf. D*  
(7,5cm Kanone)  
26. Panzer-Division  
Panzer-Grenadier-Regiment 9  
Italie, juillet 1944





► Sd.Kfz. 251/21 Mittlerer Schützenpanzerwagen (1,5/2cm Drilling) Archives Caractère Coll. Anderson



## Sd.Kfz. 251

## FIGES TECHNIQUES

### Sd.Kfz. 251/1 MIT WURFRAHMEN 40

Appui feu d'artillerie



Date de mise en service	1941
Équipage	4

#### ARMEMENT

Armement principal

Roquettes  
de 28, 30 ou 32 cm

Approvisionnement

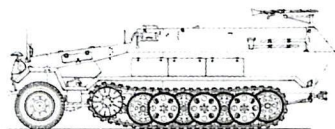
12 roquettes

Armement secondaire

1 mitrailleuse  
MG-34 de 7,92 mm

### Sd.Kfz. 251/2 GRANATWERFER

Appui feu d'artillerie



Date de mise en service	1941
Équipage	5

#### ARMEMENT

Armement principal

8cm Schwere Gr.W.34  
ou 5cm Leicht Gr.W.36.

Approvisionnement

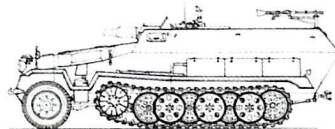
66 obus

Armement secondaire

2 mitrailleuses  
MG-34 de 7,92 mm

### Sd.Kfz. 251/9 (7,5CM KANONE)

Appui feu d'artillerie



Date de mise en service	03/1942
Équipage	3

#### ARMEMENT

Armement principal

7,5cm kwk. 37 L /24  
ou 7,5cm KwK. 51 L/24

Approvisionnement

38 obus

Armement secondaire

1 mitrailleuse MG-34  
ou MG-42 de 7,92 mm

### Sd.Kfz. 251/10 (3,7CM PAK)

Appui feu antichar



Date de mise en service	1940
Équipage	6

#### ARMEMENT

Armement principal

3,7cm Pak 35/36  
ou 2,8cm sPzb 41

Approvisionnement

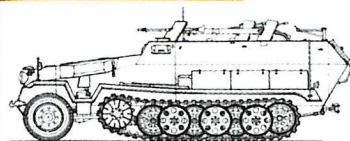
168 obus

Armement secondaire

1 mitrailleuse MG-34 de 7,92 mm  
1 fusil antichar Pz.B.39

### Sd.Kfz. 251/16

Appui feu rapproché



Date de mise en service	1943
Équipage	4

#### ARMEMENT

Armement principal

2 ou 3 lance-flammes

Approvisionnement

80 jets

Armement secondaire

1 ou 2 mitrailleuses  
MG-34 de 7,92 mm

### Sd.Kfz. 251/17 (2CM)

Appui feu antiaérien



Date de mise en service	11/1944
Équipage	3

#### ARMEMENT

Armement principal

2cm Flak 38

Approvisionnement

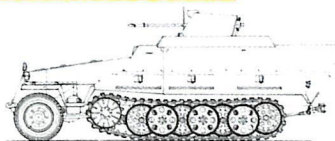
600 obus

Armement secondaire

1 mitrailleuse  
MG-34 de 7,92 mm

### Sd.Kfz. 251/21 (1,5/2CM DRILLING)

Appui feu antiaérien



Date de mise en service	08/1944
Équipage	4 ou 5

#### ARMEMENT

Armement principal

Drilling 1,5cm MG151/15  
ou 2cm MG151/20

Approvisionnement

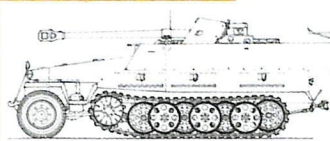
2 000 projectiles

Armement secondaire

n.c.

### Sd.Kfz. 251/22 (7,5CM PAK)

Appui feu antichar



Date de mise en service	12/1944
Équipage	4

#### ARMEMENT

Armement principal

7,5cm Pak 40 L/46

Approvisionnement

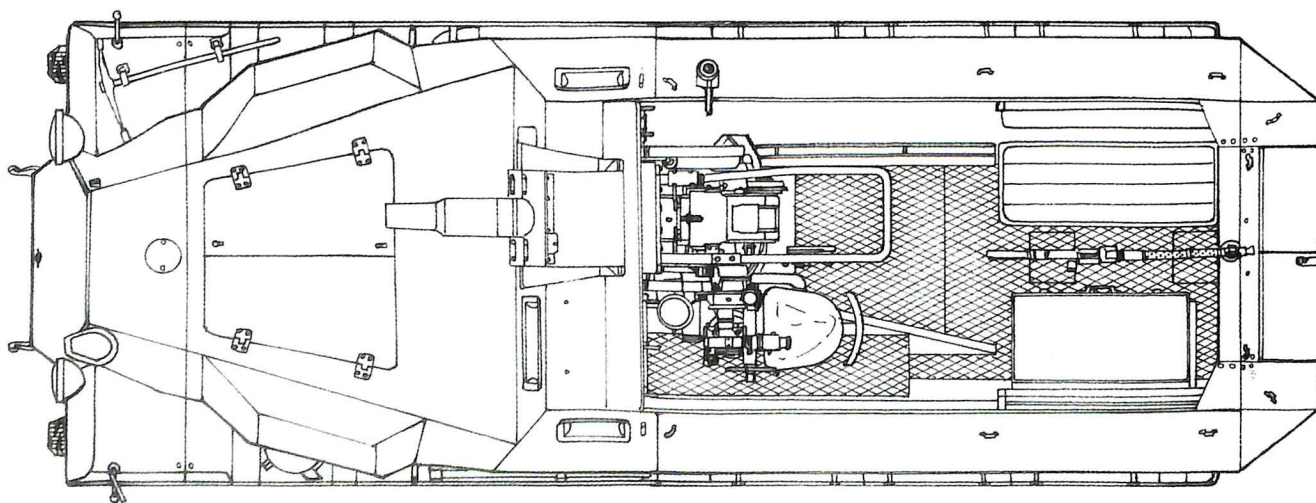
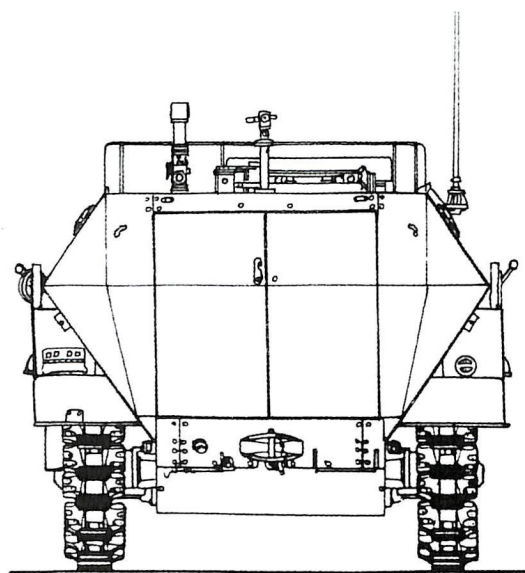
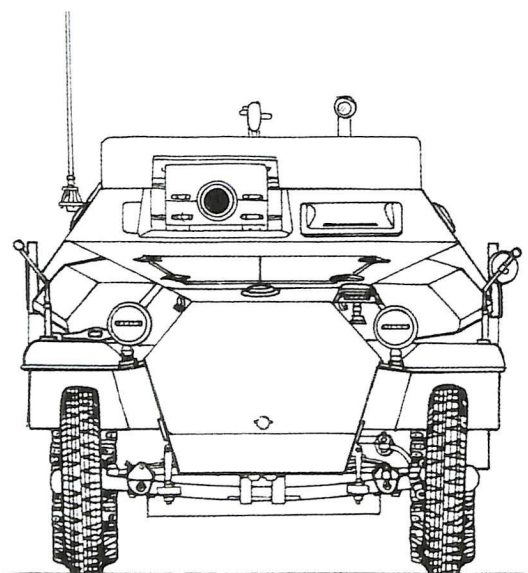
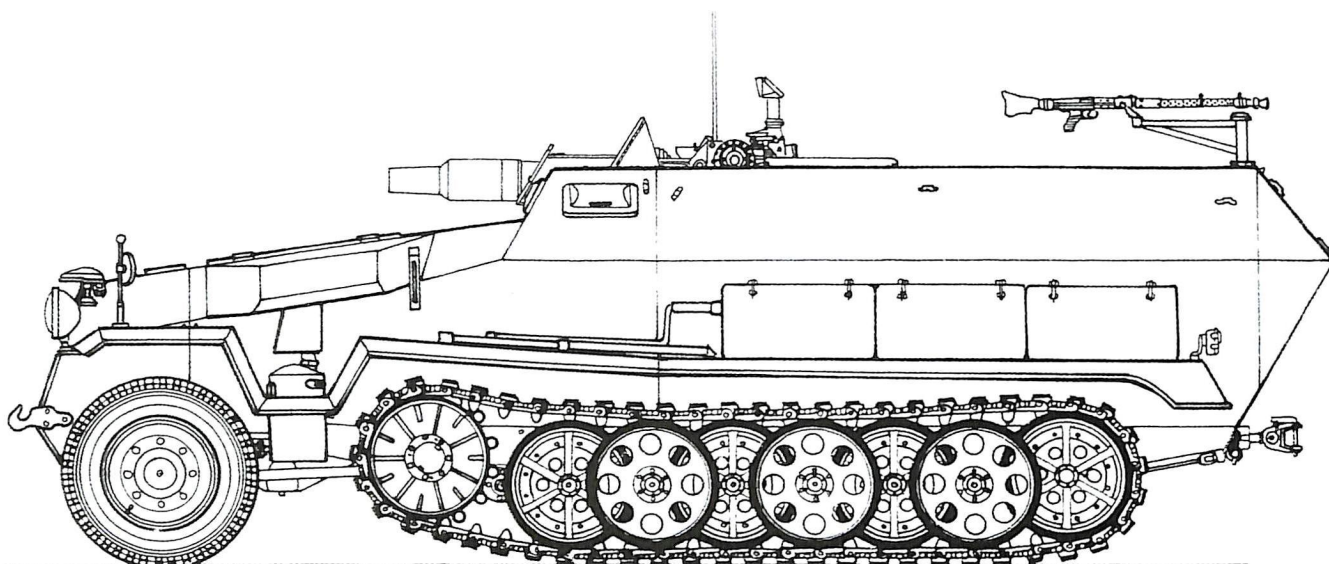
12 roquettes

22 obus

n.c.



# LES *Sd.Kfz. 251* D'APPUI FEU



© Hubert Cance / Trucks & Tanks Magazine 2010

*Sd.Kfz. 251/9* MITTLERER SCHÜTZENPANZERWAGEN  
(7,5CM KANONE) AUSF. C

1/35e